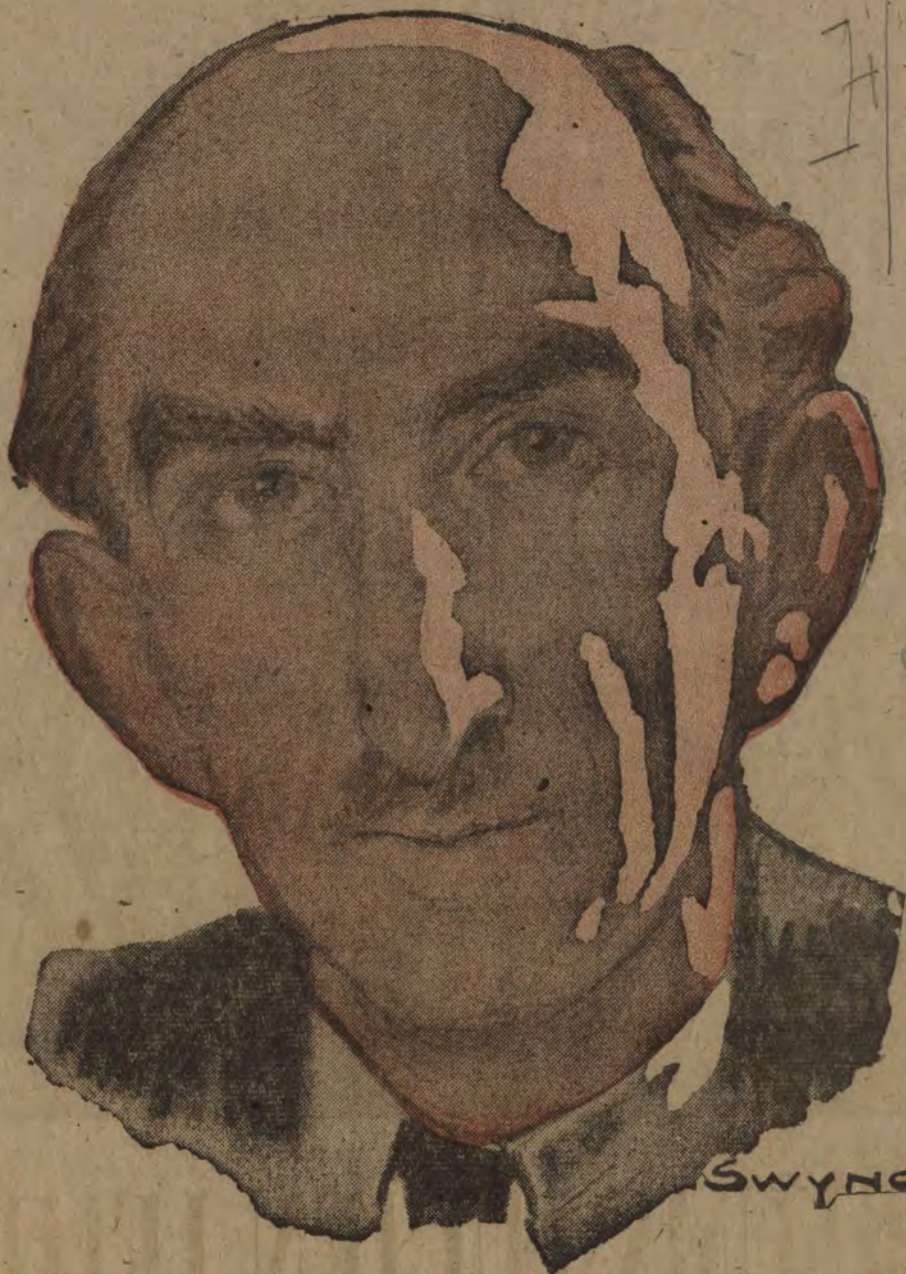


Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET
RÉDACTEUR EN CHEF : DENIS LECLERCQ



M. LE MINISTRE LALMAND
dont nous attendons l'entrecôte



PARFUMS LUCIEN LE LONG

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :

RUE DU MOUBLON, 47, BRUX.

REG. COMM. BRUX. N° 199.17

ABONNEMENTS :

DE CE JOUR A FIN JUIN 1945 :

44 FRANCS

CHÈQUES-POSTAUX : 166.64

TÉL. ADMINISTR. 12.80.36

RÉDACTION 11.19.50

M. le Ministre Lalmand

Le Ministère du Ravitaillement est un ministère sympathique en soi. Car il a pour fonction principale de nous procurer quelque chose, tandis que la plupart des autres ministères exigent et ne donnent qu'en second ordre : la Justice examine, la Défense nationale enrôle, l'Intérieur comprime, les Finances extorquent, la Poste déçoit, tandis que le Téléphone horripile. Quant à l'Instruction publique elle veille en définitive à la distribution des pensums. Mais le Ravitaillement nourrit, ou du moins, il a l'intention de nourrir. C'est un ministère du Bon Dieu.

Le camarade Lalmand, qui le gouverne, est, lui aussi, fort sympathique. C'est un homme encore jeune, physiologie aquiline et émaciée (celui-là ne doit pas pratiquer le Marché Noir), des yeux vifs et intelligents. L'homme est extraordinairement simple, d'une cordialité sans affectation. Il dit vite et bien ce qu'il doit dire, et s'écarte autant de la fausse modestie que de l'enflure. Le personnel qui l'entoure est dépourvu de toute espèce de décorum. L'huissier qui vous indique l'escalier d'honneur est un petit jeune homme cravaté de rouge (naturellement !) et les collaborateurs qui pénètrent dans le Cabinet ministériel sont tutoyés par le patron. Tout cela travaille, paraît-il, quatorze à quinze heures par jour, dans une atmosphère d'allégresse appliquée qui n'est vraiment pas commune chez nous. La maison sent plutôt l'entreprise privée que l'organisme d'état et personne ne songera à s'en plaindre.

Cela tient sans doute à ce que le camarade Lalmand, hier encore, était businessman à Anvers, et qu'il a gardé les réflexes de l'homme d'affaires. Grainetier apprécié sur la place, issu de parents appartenant à la Wallonie et à la Flandre, il parle parfaitement les deux langues, et si on lui demande quel est son idiome maternel, il hésite un peu, puis convient que c'est le français. Bien entendu, il use aussi de l'anglais ; il ne serait pas Anversois sans cela.

Ce grainetier qui devrait être le plus embourgeoisé des hommes s'est fait un beau jour communiste, et ce n'est pas le moins curieux de son histoire.

Il avait été fantassin mitrailleur de 1914 à 1918. A vivre au contact de soldats issus du peuple il en épousa les revendications, il en comprit mieux l'âme profonde. Survint la Révolution d'Octobre. Le mitrailleur Lalmand s'intéressait aux idéologies sociales ; il ressentait le besoin d'un renouvellement, ce sourd appel de l'évolution qui a si fort tourmenté les jeunes de 1905 et qui faisait écrire, treize ans plus tôt, au très bourgeois Maeterlinck de « Serres chaudes » : « Quand aurons-nous le vent et la pluie dans la serre ? ». Il se lança dans le communisme parce que c'était une doctrine qui, au moins, proposait quelque chose. Il milita, et la Bourse de Commerce d'Anvers s'émut ; une coalition se forma contre lui avec le dessein d'avoir sa peau. Mais il était homme à se défendre. Il tint le coup et il

fallut le garder à la corbeille, parce qu'il était à la fois une valeur et un caractère. En 1941, il entra dans la clandestinité, comme la plupart des communistes notoires. Depuis 1943, date à laquelle Relecom fut interné en Allemagne, il remplace celui-ci à la tête du parti ; si vous lui parlez du secrétaire national, aujourd'hui déporté politique, vous verrez vite qu'il l'aime et qu'il l'admire, comme il aime et admire Jacquemotte.

Pourtant, ce serait mal connaître le Ministre Lalmand que de croire qu'il se présente en chambardeur intégral, ou même qu'il soit adversaire secret du Gouvernement où il est entré. Sans abandonner rien des positions doctrinales du marxisme pur, il semble bien que lui et les hommes de son équipe soient avant tout des réalistes, et la réalité leur conseille pour l'instant de joindre leurs efforts à ceux des partis traditionnels. « De quoi s'agit-il, dit-on volontiers dans le milieu de l'état-major communiste belge ? Il s'agit d'abord de venir en aide à une détresse matérielle affreuse, de parer à une catastrophe qui frapperait surtout les humbles. Notre rôle à nous, hommes d'un parti populaire, est de nous associer de toutes nos forces à cette tâche. Il s'agit ensuite d'extirper du pays les séquelles de la fièvre fasciste, qui provoquent toujours des troubles graves ; et là, encore et surtout, notre place est dans un gouvernement destiné à assainir le corps social, parce que nous pouvons ainsi stimuler l'ardeur de ceux qui seraient moins que nous décidés à poursuivre ce combat, et, au besoin, surveiller et neutraliser les manœuvres de ceux qui voudraient éluder les mesures drastiques. C'est pourquoi, nous avons décidé de collaborer avec les trois anciens partis ; nous ne redoutons pas du tout de nous y user, parce que nous sommes sûrs, avec notre volonté de réussir, que nous ne pouvons connaître d'échec total. Nous ferons toujours au moins quelque chose, qui sera bel et bon. »

Enthousiasme, on le voit. Nous avons connu le même climat chez les hommes de l'Orec, en 1935, et nous n'y songeons pas sans mélancolie. Mais quoi ? Vive l'enthousiasme, quand même ! Il finit toujours par avoir à peu près raison. Au surplus, nous le laissons entendre, rien de moins jacobin que ces communistes belges. « Nous voyons parfaitement, disent-ils, que l'Europe occidentale n'est pas la Russie d'il y a vingt ans, et que les conditions morales et économiques sont toutes différentes. C'est toujours l'histoire des « paires de bottes ». En 1920 ou 1921, Lénine poussa un cri d'alarme : « Attention, Camarades ! il n'y a en Russie, qu'une paire de bottes pour huit habitants ! ». En avant, les cordonniers de choc ! ». Ces derniers s'y mettent — sans barguigner : « ne sutor ultra crepidam » — et quinze ans plus tard, victoire ! Il y a en Russie une paire de bottes pour deux habitants... Oui. Mais en Belgique, malgré cinq ans de guerre, il y a toujours deux

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI



Ets Demeuldre

S. P. R. L.

Anciennement Vermeren-Coché

141, chaussée de Wavre, 141

1, rue des Colonies, Bruxelles

SES CRISTAUX

SES PORCELAINES

SES CERAMIQUES D'ART

garnissent le mieux
la table et l'intérieur

Fournisseurs de Leurs Majestés le Roi et la Reine

Etude de l'huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers **48**
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

LUNDI 19 MARS, A 9 H. 1/2 et 14 HEURES

VENTE PUBLIQUE D'UN

IMPORTANT MOBILIER

Une trentaine de mob. : de luxe ou d'usage courant : s. à m., ch. à c., ameubl. de bur., sal. u tra-mod. et autr. cuisines, etc. Ode quantité de meubl. dépareillés : bijoux, tableaux et argenterie, tapis d'Orient et d'Europe, pianos, bronzes, fourrures, cristaux, coffres-forts, divers : mach. à écr. Olympia, Map, Olivetti, etc. Mach. à coudre : Singer, Pfaff, etc. Mach. à laver, gacières, aspirateurs, postes T.S.F., récents; spidex, vélos, cuisinières : Norge, N.M.; feux continus, réchauds, manteaux, fourrure, vêtements, etc.

Exposition : samedi 17 mars, de 14 à 18 h. Rens. T. 17.49.90.

JEUDI 22 MARS, A 9 H. 30 ET 14 HEURES

VENTE PUBLIQUE D'UN

LUXUEUX MOBILIER D'APPARTEMENT

Riche s. à m. en chêne ultra-mod.; magnif. ch. à c. en noyer poli; sup. bur. mod. (3 pièces) en noyer poli; beau sal. mod. (5 pièces); grand nombre d'autres mob. de luxe ou d'usage cour.; s. à m. en noyer poli ultra-mod.; ch. à c. mod. en Sycamore, bur. complets en chêne : fumoirs, salons mod. - Grand nom. de meub. dépar. - Tapis d'Orient. - Bijoux, montre-bracelet en platine et brillants, bague pour dame en platine avec 16 gros brillants et saphir des Indes; chevalières avec brill. solitaire 3.5 cts, 3 cts, etc. Bagues pour hommes et dame en or ou platine avec brill., etc. Argenterie, tableaux de qualité, pianos, div.; vêtements, fourr., mach. à écr. Remington, Mercedes, Map, etc. Mach. à coud. Singer, Brunswick, etc. Coffre-fort, aspirateurs, frigos, vélos, postes T.S.F. récents : Novak, S.B.R., etc.

Expos. : Mercredi 21 mars, de 10 à 18 heures.

Rens. : tél. : 17.49.90.

Prochaine riche vente publique cataloguée : LUNDI 16 AVRIL. Catalogue en préparation : Rens. Tél. : 17.49.90.

pires de godasses pour un Belge qui se déclare cependant déchaussé comme un carme. Il y a là un état de choses dû aux avantages qu'a procurés à la classe ouvrière le système capitaliste; il faut en tenir compte, ainsi que d'un individualisme qui s'est développé à la faveur des avantages matériels procurés par ce même régime, et qu'il est juste de porter à son actif en regard d'autres maux qu'il a pu engendrer par ailleurs ou de promesses qu'il n'a pu tenir. Ceci veut dire que la petite propriété ne nous semble pas devoir être extirpée de nos pays occidentaux, et qu'il est des modalités de vie collective qui peuvent convenir aux Russes, mais qui seraient contre-indiquées chez nous. Pairellement, ajoutent les communistes belges; si le Staliniisme a combattu l'Eglise Orthodoxe, c'est parce qu'elle était avant tout l'armature du régime; en Belgique, nous ne pouvons pas ne pas tenir compte des efforts joyeux de la démocratie chrétienne pour résoudre les problèmes sociaux; nous ne pouvons pas méconnaître non plus que le sentiment religieux est profondément ancré dans les masses. Nous enregistrons le fait, sans remiser pour autant notre positivisme. » « Bon, dira-t-on. Nos communistes ne sont pas bien révolutionnaires. Ils ont laissé choir le couteau qu'on se cale entre les canines pour emprunter son roseau vert au bon Achille... » Ce serait aller un peu loin de raisonner ainsi. Les communistes belges restent inflexibles vis-à-vis des trusts, de l'entrepreneur de travail humain; ils restent persuadés que le capital impérialiste se défendra, et tout en souhaitant le détrôner pacifiquement, ils n'esquivent pas l'hypothèse de la violence. Mais ils ne veulent pas se servir pour l'instant de la misère comme d'un levain; ils ont formé leurs Albert Sorel, et ces pragmatiques rêvent surtout d'une alliance avec les socialistes les moins impurs, afin d'obtenir une majorité cartelliste qui serait substantielle.

Et le ravitaillement, dans tout cela, dira-t-on. Mon Dieu ! Le ravitaillement, c'est une question complexe dans la pratique et simple en théorie. Il dépend, avant tout, du bon vouloir allié, et le camarade Lalmand s'emploie à se le concilier. Quant à la mobilisation des ressources indigènes, il s'y emploie du même cœur. Mais il sait très bien, comme vous et nous, qu'elle ne suffit pas. Quant au marché noir, fonction du niveau de vie, le Ministre estime qu'il faut le traquer surtout à la production, c'est-à-dire à la base, moins sévèrement au transport et plus bénignement encore au stade de la consommation. Faute de quoi on risquerait une impopularité dangereuse. C'est très raisonnable. Il estime aussi que la suppression du marché noir est un problème d'une importance surtout psychologique. « Il n'est pas si dur que ça de vivre avec 1,600 calories », dit volontiers Lalmand, « lorsque tout le monde n'en a à peu près qu'un nombre égal; mais vivre avec 1,700 calories, alors qu'on a sous le nez, au jour la journée, des gens qui s'en collent 2,400 dans la margoulette. C'est amer ! L'influence de l'égalité sur l'estomac est considérable... Ainsi, la fermeture du restaurant où l'on mangeait bien à gros prix, n'apporte qu'une goutte d'eau au ravitaillement général. Mais ça console les ventres creux. »

Cette façon de voir ne manque pas de finesse; et d'autres projets du nouveau ministre, comme celui d'obtenir des Britanniques l'ouverture d'un certain nombre d'établissements où, en attendant mieux, on pourrait obtenir moyennant certaines conditions, un repas abordable fourni de denrées insulaires — d'autres de ses projets paraissent, disions-nous, ingénieux et pratiques — pourvu qu'ils ne restent pas à l'état de projets.

Mais celui qui essaye de les faire aboutir n'en dissimule pas les difficultés. Il n'est pas charlatan le moins du monde et, tout compte fait, ce grainetier communiste à l'air d'être de la bonne graine.

Gros succès au Corso

Après le grand succès obtenu par la revue, la semaine de la chanson s'annonce particulièrement brillante avec Lyse Deprés et Jean Pielle, dans leurs duos et tour de chant, et le ténor Anger. Monarque le ventriloque fantaisiste y fera son apparition. Andrée Gaité, May Dale et Ruelle compléteront ce programme de choix. Au bar Arfel et ses Girls. Au caveau, Bobby Naret,

Le Petit Pain du Jeudi

A M. Max Werner écrivain allemand

Le hasard, ayant pris les formes et apparences d'un vieil ami de notre journal, nous remet sous les yeux un livre que vous avez publié, Monsieur, en l'année 1938, et qui s'intitulait : « Der Aufmarsch zum zweiten Weltkrieg », c'est-à-dire : « La marche vers la deuxième guerre mondiale ».

1938. L'année de Munich ! Votre Fuehrer, éblouissant d'assurance et de contentement de soi, jurait à MM. Chamberlain et Daladier que le fond de son cœur était pur comme un beau ciel de printemps. Les peuples naïvement rassurés criaient leur joyeuse confiance. Vous annonciez, vous, la catastrophe prochaine et vous disiez ce qu'elle serait à coup sûr : une horreur sans nom.

Vous ne preniez d'ailleurs aucune attitude d'astrologue ou de prophète. Votre zodiaque et vos tarots, c'étaient, uniquement, des livres et des journaux allemands, des revues militaires allemandes, tous imprimés vers 1935, sous l'œil attentif de vos nouveaux maîtres. Il n'y était question que de la guerre.

« La guerre, disait, le 13 juin 1935, la *Deutsche Wehr*, la guerre est devenue une forme d'existence ayant les mêmes droits que la paix. L'activité humaine et sociale ne peut avoir une raison d'être que si elle aide aux préparatifs de la guerre. L'homme nouveau doit être entièrement absorbé par l'idée de guerre. Il lui est interdit de penser à autre chose. »

On dira : ce sont là propos de militaire, de spécialiste obtus pour qui l'univers doit avoir sa spécialité comme unique souci. Mais ces propos étaient repris et répétés par toutes les gazettes du Reich et quatre-vingts millions d'Allemands y croyaient comme à l'Évangile. Elle était grande et belle, la guerre, fraîche, joyeuse et sacrée, en 1935. Enivré de romantisme primitif, saoulé de paroles forcenées par des maîtres qui avaient fini par croire eux-mêmes à leur super-humanité, l'Allemand voulait la guerre.

Et quelle guerre ! La guerre totale, « la guerre du tout pour le tout, et au besoin contre tous ! » Ainsi parlait le colonel Siebert. « Une guerre d'anéantissement, disait-il. Elle ne sera pas faite seulement contre une armée ennemie, mais contre la nation ennemie dans son ensemble. Elle se terminera par l'extermination de la nation ennemie ! »

C'était également l'opinion, le vœu et l'espoir de l'écrivain Linnebach, de la revue *Wissen und Wehr* (novembre 1934). Et la *Deutsche Wehr* insistait : « La victoire totale signifiera la disparition totale et définitive du vaincu de la scène de l'histoire. Le vaincu ne discutera pas les conditions de paix, parce qu'il n'y aura plus d'adversaire digne de négocier avec le vainqueur qui, seul, les fixera comme bon lui semble. »

Ah ! oui, Monsieur, que la guerre était belle en 1935 ! Il y a dix ans, de cela. Elle est restée bien belle pendant quelques années, n'est-il pas vrai ? Varsovie, Rotterdam, Belgrade, la France, la Belgique, Coventry... que de souvenirs ! Que de pages de feu et de sang ! L'Angleterre à deux doigts de la mort. La victoire en vue, le pied levé pour s'abattre sur les reins du monde écrasé. Ivresse !

Et puis — vous en avez eu le pressentiment, Monsieur ; vous avez écrit que le Soviet serait un bien dur morceau à croquer, qu'une guerre sur deux fronts serait dangereuse — et puis, il y a eu, en effet, le Russe ; il y a eu la R.A.F. ; il y a eu les Américains, le redressement français, le monde entier...

Et voilà, Monsieur, vous l'avez, votre guerre totale ; vous l'avez aussi totalement que vous avez jamais pu le souhaiter.

Content ?

Le but de la vie : être heureux

Le lieu pour être heureux : ici.

L'heure pour être heureux : maintenant.

Le moyen pour être heureux : souriez... avec des dents éclatantes, grâce à ODOL. Odolisez-vous.

« Les Métiers »

20, RUE NEUVE, 20

Thé-Concert de 16 à 18 heures

*

Soirées Dansantes

Tous les jours, à partir de 19 h.

*

LE DIMANCHE : THE DANSANT



UN ENSEMBLE UNIQUE en QUATRE VOLUMES

de la LIBRAIRIE LAROUSSE

LE GRAND MEMENTO
ET LE DICTIONNAIRE UNIVERSEL

de même format, reliures du même genre, ces 4 volumes renfermant plus de 5.000 pages, forment un bloc homogène. Toutes les connaissances humaines dans l'ordre alphabétique et dans l'ordre méthodique.

LES 4 VOLUMES RELIES : 2.170 FRANCS

(Prix officiels. — Port et emballage en sus)

Le nombre d'exemplaires, contingentés, étant limité les commandes seront exécutées dans leur ordre d'inscription à

L'AGENCE BELGE DES GRANDES ÉDITIONS

110, avenue Louise — Bruxelles — Tél. : 11.47.81

Compte chèques postaux : 12.12.81



Une semaine de plus vers la fin. Et quelle semaine! Le Rhin et l'Oder sont franchis. Le Rhin a été franchi tout d'abord à Remagen par les soldats de Hodges le mercredi 7 mars, à 15 h. 50 — l'Histoire retiendra cette date, de même que le nom du sergent Drabik, de Holland (Ohio) qui passa le premier. Le bassin de la Ruhr est bouleversé, en ruines, perdu comme la Silésie pour l'industrie de guerre allemande. Les Russes sont à Küstrin, à Stettin, et bordent la Baltique jusqu'à l'Oder. Est-ce la ruée finale et simultanée de l'Est et de l'Ouest? Les prophètes allemands furent avec ensemble que l'Allemagne tiendra jusqu'au bout — jusqu'au bout de quoi? Jusqu'en Norvège, clament les uns! On se battra en Autriche, orient les autres! Hitler déclare, lui, que l'Allemagne combattra jusqu'à ce que les Alliés, jourbus, proposent eux-mêmes la paix. C'est la petite note comique dans le drame. En Belgique, le premier ministre n'a pas obtenu du Sénat les pouvoirs spéciaux qu'il sollicitait. Il compte bien les obtenir tout de même. Et on le lui souhaite. Mais que de temps perdu, encore une fois! Quant à l'épuration, on se demande en quel mois ou en quelle année M. du Bus de Warnaffe voudra bien y songer.

Pâques 1945

Fête joyeuse de la Résurrection, le joaillier BERTRAND — le spécialiste incontesté de la Perle de Culture — la célèbre pour vous par un choix de bijoux d'un goût nouveau et sûr. BERTRAND, 37, rue Grétry, Bruxelles.

Perles du culture

Achat, Vente, Echange de colliers et de bijoux perles, chez le joaillier BERTRAND, 37, rue Grétry, Bruxelles.

La situation militaire

A l'Ouest

(Ecrit mercredi matin).

Que d'événements en huit jours? C'est une grande, une très grande victoire que les armées d'Eisenhower, et particulièrement celle de Hodges, ont remportée en liquidant, en un temps record, la pièce d'armes naturelle qui s'étendait entre Cologne et Coblenz, avec Trèves comme sommet. A cette heure, la situation peut se résumer: le Rhin est bordé, dans son cours supérieur, de la frontière suisse à la région de Lauter et de Coblenz à Arnhem. La tête de pont de Wesel, âprement défendue, est tombée, il ne reste donc plus, sur la rive gauche du fleuve, qu'une sorte de grand bastion entre Moselle et Sarre, avec une tête de pont au nord de la Moselle dans la région de Coblenz et une « poche » en voie de résorption. Succès prodigieux, obtenu au pas de charge, au cours d'une avance en flèche de plus de cent kilomètres. Ce serait magnifique, inespéré même. Ce l'est davantage encore: le Rhin est franchi!

« De la chance, dira-t-on, Un pont n'ayant pas sauté, les troupes ont passé. » Nous ne pouvons nous rendre compte de ce qu'il a fallu d'audace, de courage, non seulement aux premiers soldats qui ont traversé le Rhin, mais au commandement qui « a risqué le paquet », engagé ses troupes... et ses responsabilités dans l'improvisation de cette tête de pont qui pouvait d'une minute à l'autre être anéantie.

REUBL. BORGHINS, J.



ACHAT PIANOS 21, AV. FONSNY

Téléph. : 11.79.31

Le passage du Rhin à Remagen restera dans l'histoire un exploit remarquable entre tous, non seulement par le cran de ceux qui l'ont réalisé, mais plus encore peut-être par l'esprit de décision qui a procédé à l'exploitation immédiate du succès, à son élargissement. Les Américains, qui ne s'attendaient certes pas à passer le Rhin, ce jour-là, qui n'avaient nullement prévu cette éventualité, ont saisi l'occasion par son cheveu et à cette heure la tête de pont a dix kilomètres de profondeur, ce qui signifie que les points de passage sont à l'abri du tir de l'artillerie légère et moyenne!

LES LETTRES françaises

LE GRAND HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE - ARTISTIQUE

POLITIQUE Organe du Comité

Nation. des Ecrivains Français

Abonn. en BELGIQUE: un an, 264 fr., six mois, 150 fr. 110, avenue Louise, Bruxelles. Compte Ch. Postaux: 12.12.81 de l'Agence Belge des Grandes Editions

A l'Est

Gros succès dans le Nord où l'embouchure de l'Oder est atteinte, où Dantzig est isolé. A Gdynia, comme à Königsberg, les Russes découpent en tranches fines les forces allemandes acculées à la Baltique. Plus gros succès encore devant Berlin, où Küstrin est enlevé d'assaut, ce qui ouvre la route de la capitale du Reich. Lorsque ces lignes paraîtront, il y aura du nouveau, sans nul doute, sur ce front!

Mais la prise de Berlin ne marquera pas la fin de la guerre, hélas! Les Boches considèrent le sud de l'Allemagne et le nord de l'Autriche comme une citadelle imprenable où ils résisteront jusqu'à épuisement des forces... alliées! C'est pourquoi ils en défendent les approches farouchement et que, le Rhin franchi, l'Oder franchi, ils trouvent encore des troupes et du matériel pour monter des contre-offensives dans la région du lac Balaton et de Komarno, pour couvrir la route de Vienne.

Comptabilité — Fiscalité — Sociétés

SOCIÉTÉ DE CONTRÔLE FIDUCIAIRE, S. A.

Fondée en 1933

61, Marché-aux-Herbes, 61

Tél. 11.33.06

Bruxelles.

Extrême-Orient

Succès anglais en Birmanie, où Mandalay, la symbolique, est prise aux trois quarts, succès américain dans leur guerre des îles.

Tokio est en flammes.

Là aussi les comptes se règlent!

PHILATELISTES! Samedi 7 avril et jours suivants, 41me GRANDE VENTE PUBLIQUE WILLIAME: importante collection générale contenant quantité d'excellents classiques, raretés et beau choix de modernes. Inscrivez-vous pour recevoir le catalogue illustré chez WILLIAME, 5, rue du Midi, Bruxelles-Bourse. Tél. 12.76.27.

La guerre aérienne

Berlin subit chaque nuit son bombardement habituel et il y aura bientôt un mois que cela dure. Les Berlinoises et les réfugiés qui encombrant la ville doivent trouver les journées brèves et les nuits longues!

Bombardement de jour et de nuit, incessant, de tous les points vitaux, les usines, les nœuds de communication, etc. L'autre jour, des centaines d'avions alliés sont allés déverser leurs bombes à vingt-cinq kilomètres des lignes russes. Mais Hitler et sa bande continuent leur guerre, envers et contre tous, dans les ruines de ce qui fut une grande nation et parmi les amoncellements de cadavres.

La Maison H. Grafé-Lecocq & Fils rachète caves ou lots bons vins. Faire offre 9, place Saint-Aubain, à Namur.

RADIOS · PICK-UP · PHONOS

DISQUES (plus de 10.000 en stock)

233, BOUL. ÉMILE BOCKSTAEL, LAEKEN. Tél. 26.69.64

Tout ce qui concerne le Son et la Lumière



LA CAMERA 47, RUE DE L'ÉCUYER - T. 12.97.25 **PHOTO-CINÉ**

Ardenne et Rhénanie

Rencontré Paul Levy, aussi peu militaire que possible en son bel uniforme de « war correspondant ».

— Je reviens de Bochie. Ce n'est pas mal. J'avais vu Bastogne, Laroche, Houffalize : ces villes peuvent être considérées comme intactes en comparaison de Julich et autres lieux.

— Mais alors qu'y a-t-il là? Un trou?
— Même pas. Ça n'existe plus, c'est liquide, fini et la question de la rive gauche du Rhin peut être considérée comme réglée. Il n'y a plus rien, de la poussière de briques et des fragments de cailloux qui ont été peut-être jadis des pierres de taille.

C'est la guerre, la guerre que nous n'avons pas voulue, qui nous a été imposée, que l'Allemagne qui se croyait victorieusement maîtresse du monde, a menée selon son bon plaisir. Aujourd'hui elle est labourée, broyée par la guerre, selon ses méthodes à elle, mais multipliées par dix, par cent, par mille.

« Krieg ist Krieg » disaient les Boches. « War is War » répondent les Anglais et les Américains.

Germania a acclamé le Führer aux jours de triomphe et conjugué le verbe « coventrieren » en se pourléchant les babines. Maintenant, elle hurle au terrorisme. Tant pis! Krieg ist Krieg!

A la TAVERNE du PALACE

de la musique
de l'humour
de la gaieté
PROGRAMME DU 16 AU 23

- avec
RENEE CRISTAL, CHANTEUSE DE CHARME
DE RUISSEAUX, CHANTEUSE REALISTE
JERRY WILLIAMS, CHANTEUSE CANADIENNE
RICARDO, LE TENOR CHARMEUR
JACKY BOB, de la B.B.C.

Au Thé et en Soirée, le dimanche programme no-stop à partir de 3 h. Les pouvoirs spéciaux vus de la rue

Le « man in the street », si cher à M. Devèze le père, rencontre un parlementaire. De quoi parler, aujourd'hui, sinon des pouvoirs spéciaux?

— Qu'en pensez-vous, Monsieur le député, vous qui connaissez tout cela à fond?

— Moi... Je suis comme les autres. Je constate que, dans bien des cas, le Parlement n'est plus à la hauteur de sa tâche législative. Il n'a plus le temps ni l'information suffisante. On exige de lui une compétence universelle et une attention vigilante, à propos de tout.

— Nous vous avons élus, en effet, pour veiller jalousement sur nos intérêts...

— Parfaitement d'accord, cher électeur... Mais que vou-

lez-vous? Le gouvernement nous dit : « Il faut faire vite ». Le pays ajoute : « Il faut faire bien ». Vite et bien, c'est difficile. Contenter tout le monde et son arrondissement, y pensez-vous!

L'homme de la rue est bon garçon :

— Il y a sûrement moyen d'arranger ça, n'est-ce pas? Vous votez des pleins pouvoirs et c'est le gouvernement qui fait l'ouvrage et récolte les pommes cuites...

— Vous croyez cela, l'homme simple?... C'est nous, députés et sénateurs, qui encaissons en définitive. On nous demande des comptes : il fallait, il ne fallait pas voter. Nous avons notre conscience.

— Soit!... Vous votez ou ne votez pas, et puis on vous enguirlande à tort ou à raison. C'est le métier et la rançon des 60.000 balles.

— Eh bien, je vous renvoie la balle, homme immployable... Et je vous dis : Si nous donnons au gouvernement des pouvoirs spéciaux, on nous objecte dans vingt milleux que c'est incostitutionnel... Si nous les lui refusons, on nous taxe de stupidité pratique, car il faut être de son époque, et toujours regarder devant soi.

Notaire Evers, 92, boul. Léopold II
Mercredi 21 mars, à 2 h., en une seule séance, en la Salle des Ventes par Notaires, 11, boul. Bischoffsheim, à Bruxelles : Belle villa « Jean-Paul », à Wenduynne, Digue de Mer, 2, et Digue Comte Jean, trois étages, garage et dépend., superficie 1 are 43 ca., inoccupée, peut-être encore minée. Renseignements et affiches en l'étude.

Suite

— La Constitution est vieille de 114 ans!
— Elle n'y peut rien si elle prend de la bouteille. Ce n'est pas une raison pour la secouer en tous sens. Il faudrait la réviser, cher monsieur, et sans plus tarder! Quand un outil ne répond plus aux nécessités du jour, on le remet sur l'établi.

— En attendant, que dire et que faire?

Ici, le député reste bouche bée :

— That is the question!... Je crois, quant à moi, mais je suis un original, que les juristes devraient se mettre une bonne fois d'accord pour proclamer à tous les échos que la délégation de pouvoirs du législatif à l'exécutif est fortement interdite par la Constitution de 1830 et qu'on n'y peut recourir qu'à titre d'expédient et provisoirement. Pourquoi jouer éternellement sur les mots? Un chat est un chat...

— Et une violation est une violation. Il faut donc la proscrire.

— C'est cela : la proscrire solennellement en théorie et ajouter qu'en pratique, il n'y a guère moyen de faire autrement, encore que les ministres requièrent trop souvent des pouvoirs extraordinaires dont ils ne font qu'un usage très ordinaire — alors que le Parlement eût peut-être agi plus vite et mieux.

— En résumé, donc, mon cher député, que ce soit la dernière fois! Donnez à M. Van Acker les pouvoirs dont il a besoin et qu'il en use comme il faut : Après quoi, ayant des loisirs, préparez la révision qui devra être opérée au lendemain des prochaines élections générales... Allez! Je compte sur vous!

Les Etabl. **R. SIMONIS** & Cie, S. A.
Les ensembliers-décorateurs de l'élite
RUE DE LIVOURNE, 18, BRUXELLES - TEL: 37.67.59

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES

84, MARCHE-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

Attaque

Mercredi 7 mars, épisode historique. Un Premier ministre battu au vote d'un amendement important prend le mors aux dents. Il prend à partie l'assemblée qui vient de le mettre en minorité sur un point précis de son programme. Il bondit à la radio et fait, à sa manière, le pays juge du différend qui vient de s'élever... Ainsi résumeront, dans un siècle, nos arrière-petits-neveux que la chose intéressera encore! Mais ils ignorent la saveur de la sauce parlementaire épanchée sur ce plat politique.

Quand M. Van Acker, blackboulé selon les normes sacro-saintes du règlement sénatorial, rentra à la Chambre, il était vert de colère. Paul-Henri, attaché à ses talons, était blanc de dépit. Beaucoup d'autres étaient rouges d'indignation, et certains bleus de peur. Toutes les nuances de l'arc-en-ciel gouvernemental s'affairaient autour du Premier, qui n'était pas le dernier à exhaler ses sentiments contre les gens de Droite:

— Il faut les plaquer! gesticule le Dr Marteaux, qui se répand aussitôt dans les couloirs afin de faire prévaloir son opinion.

Mais Achille, moins impulsif pour l'instant, sourit soudain dans ses lunettes:

— Du calme, du calme... Je « les » aurai autrement. Un peu de patience... Et il affecte dès lors une sérénité paradisiaque.

La presse est convoquée. Une bombe va-t-elle éclater? Non, M. Van Acker paraît, un papier à la main. Il rit jaune, cette fois, en donnant connaissance de l'espèce de proclamation qu'il va lire tout à l'heure à la radio. On l'interroge. Il demeure fermé, sinon muet, et laisse l'impression qu'un éclat pourrait se produire.

12.22.33

VOTRE RADIO
EST-IL EN PANNE ?
C. R.
68, Rue des Bouchers, 68
SIMPOSE

Contre-attaque

A 20 heures, sans désespérer, la voix d'Achille résonne au micro:

— Le Sénat a cru devoir refuser au gouvernement les pouvoirs dont il a besoin pour mettre à la raison les trafiquants, etc., etc., etc.

Tollé général à droite et chez Octave Dierckx et consorts, dès le lendemain:

— Comment!... Est-ce que nous vivons au milieu de la pampa ou bien dans un pays civilisé?... Le Sénat n'a rien refusé du tout!... On l'accuse de crimes imaginaires!... Nous n'avons pas de leçon à recevoir!

— Depuis quand un Premier Ministre a-t-il le droit d'ordonner la vérité et de faire à la nation des discours tendancieux?...

Montées sur ce ton, les conversations du péristyle allaient bon train. Selon que l'on fût de gauche ou de droite, les réactions étaient bonnes ou mauvaises, à l'endroit d'Achille.

— Pas très adroit tout cela! fit M. Loumaye.

Le lendemain, vendredi soir, après deux nuits de som-

meil, M. Achille Van Acker remet ça au micro. Il jette du lest... et ne souffle plus mot des honorables pères conscrits qui avaient osé susciter son ire.

Mais ceux-ci ne décoléraient point. Et l'on affirmait samedi que M. Gillon fortement remonté par M. Dierckx, se disposait à faire une déclaration présidentielle, du haut de la tribune, au sujet de cette immixtion déplaisante du gouvernement dans le domaine du législatif.

Achat Pianos

AUX PLUS HAUTS PRIX

8, rue de Luxembourg. Téléphone 12.40.61. Solution rapide.

Dans le sac

Ainsi, son premier projet rejeté, M. Van Acker en a déposé un second et qui ne ressemble pas comme son frère à l'autre... Accroché sur un point précis, Achille s'est dérobé et n'a plus proposé que des thèses générales. Si députés et sénateurs n'étaient pas éreintés de toutes ces joutes oratoires devant un public qui s'impatiente, parce qu'il n'est pas toujours au fait de l'exacte réalité des choses, ils auraient probablement recommencé aussitôt à faire les difficiles et les dégoutés. Mais, dès mardi après-midi, l'affaire paraissait être bel et bien dans le sac. Une imposante majorité adoptait en commission le nouveau texte gouvernemental.

— Ce n'est pas un vote de résignation, déclamaient le rapporteur... C'est l'assentiment raisonné d'hommes qui comprennent la situation exceptionnelle où nous sommes.

Seul, ou à peu près, M. Philippart, le dur-des durs, avait repoussé les nouvelles revendications du Cabinet. Conséquent avec lui-même, son horreur des pouvoirs spéciaux est permanente. Une permanente indéfrisable en dépit des sollicitations de plusieurs de ses amis politiques déjà fatigués de dire « non ». C'est le constitutionnel-type. Les autres naviguent à qui mieux mieux et jouent à cache-cache avec leurs principes, quand ils en ont, et avec leurs intérêts électoraux. Seuls, évidemment, les imbéciles — au sens étymologique — ne changent jamais d'avis... On se demande s'ils sont plus nombreux dans la Première Chambre que dans la Seconde.

Mais les faits sont les faits et Achille, à la sortie de la Chambre, était rayonnant.

— Ça va donc aller cette fois-ci? lui demandait-on.

Et lui, fendant le groupe de sa large carrure:

— Oui... Ça va toujours, avec moi.

Automobilistes

S	Vente — PNEUS — Achat	S
A	Chambres	A
M	Accessoires	M
M	SERVICE — REPARATIONS	M
Y	Place Anneessens, 7, Bruxelles-Centre — T. 12.23.08	Y

Le deuxième round

Après l'échec, devant le Sénat, de son projet relatif aux Pouvoirs Spéciaux, il restait à M. Van Acker à choisir entre deux résolutions: ou bien le Gouvernement se tenait pour désavoué et offrait sa démission au Régent, ou bien il en appelait de ce vote hostile à la Chambre laquelle, à une majorité confortable, avait approuvé son initiative.

C'était mal connaître M. Van Acker, que de croire qu'il allait de gaité de cœur, soit précipiter le pays dans le chaos d'une carence gouvernementale, soit amorcer une « navette » entre les deux assemblées.

Il a préféré une troisième solution, consistant à retirer provisoirement le projet, mais à en appeler non seulement à la Chambre, mais aussi à l'opinion publique.

C'est donc au micro de la radio, dans un discours qui semble avoir fait grande impression, qu'il a justifié son attitude et annoncé qu'il relevait le gant sur-le-champ.

Marchandises pour détaillants

Papeteries, jouets, mercerie, articles de toilette, parfumerie, boissellerie, etc. Détaillants qui avez besoin de marchandises, demandez nos tarifs ou visitez nos salles d'échantillons. Ets CHARLIER, 74, rue Antoine Dansart, Bruxelles. — Tél. 11.34.83 - 12.48.81.

ET POUR BIEN MANGER
DANS UN CADRE DES PLUS
SELECT... RENDEZ-VOUS

ou
'PELIKAN'

RESTAURANT TEA - ROOM

25-27, rue Henri Maus, 25-27
Bruxelles — Téléphone: 12.50.24

Le premier « swing »

Faisant preuve de ce cran qu'on se plait à lui reconnaître, le Premier Ministre n'a pas tardé à réapparaître sur le ring, c'est-à-dire à la Chambre, bien décidé à l'emporter cette fois. Tout de suite il a pris l'offensive, encouragé par l'accueil chaleureux que lui a réservé l'assistance. Après avoir déposé son deuxième projet sur le bureau, en ajoutant aux phrases rituelles ce seul commentaire: « Le pays exige que l'on agisse avec promptitude », M. Van Acker est descendu de la tribune salué par de longues et significatives acclamations.

Pourtant, l'assistance ne connaissait rien du contenu du projet nouveau, qui comportait une simple énumération des domaines dans lesquels le Gouvernement entend, pendant six mois, exercer les pouvoirs qu'il sollicite.

C'est l'acte de décision et de volonté agissante qui a valu à M. Van Acker cette approbation.

On y voit, en effet, la nette réponse à l'hostilité que, pour des scrupules constitutionnels et juridiques, la majorité du Sénat témoignait au regard des mesures drastiques proposées par le Gouvernement pour lutter contre les accapareurs et spéculateurs du marché noir.

Au surplus, cette première victoire s'accroît encore quand on apprend, par la suite, qu'après moins de deux heures de délibération, la commission spéciale de la Chambre avait adopté le projet de M. Van Acker à l'unanimité moins deux voix et deux abstentions.

A l'issue de cette première journée d'escarmouche, les ministres avaient tous retrouvé le sourire.

Pour la toute belle chemise
F. KESTEMONT
 Dans le gâchis

27, rue du Prince Royal

M. Van Acker a raison lorsqu'il dit que le pays a besoin d'être gouverné. Précisons: le pays a besoin d'être bien gouverné.

M. Van Acker a certainement l'intention de bien gouverner. Mais son prédécesseur avait également cette intention. Or — cela, hélas! ne fait aucun doute — il n'a pas réussi à empêcher que nous glissions dans un gâchis épouvantable. Car c'est bien cela que M. Van Acker nous a aimablement défini, dimanche, à la radio: la situation est grave.

En bien, le Belge, lui, se pose diverses questions. Car il est convaincu qu'on ne lui a pas dit toute la vérité; de Londres d'abord, puis que rien de tout ce qu'on lui avait garanti n'a été réalisé, et de Bruxelles ensuite, puisque la guttification courageusement acceptée est restée inopérante. Et, légitimement, il voudrait savoir.

Achat Brillants Bijoux

Argenteries - Antiquités - Monnaies
 10, rue de la Croix-de-Fer, 10

Ainsi...

Ainsi, M. Van Acker veut lutter contre le marché noir. Parfait. Seulement, nous nous permettrons de redire à notre Premier ce que nous avions tout de suite fait observer à M. Gutt (qui n'avait d'ailleurs pas besoin de nous pour savoir cela): il n'y a qu'un seul moyen efficace de supprimer le marché noir, c'est d'approvisionner suffisamment le marché régulier. Tout le reste n'est que palliatif.

Oui, a répondu d'avance M. Van Acker, mais nous devons d'abord nous discipliner nous-mêmes, avant d'obtenir l'aide des Alliés.

Soit. Nous aimerions pourtant que M. Van Acker fût plus explicite. Qu'a-t-il été convenu, exactement, avec les Alliés? Quand serons-nous considérés comme « disciplinés »? Et que recevrons-nous, à quelle cadence, lorsque cette condition préalable — bien désagréablement exprimée, disons-le froidement — aura été remplie? Enfin, comment a-t-on attendu jusqu'à présent pour nous parler de cette réserve aux accords que M. Pierlot et ses coéquipiers ont mis au point, à Londres, mais dont, fort étrangement, ils ne nous ont jamais rien dit?

A la Taverne de la bonne humeur et de l'amitié, chez Andrée, ou
 23 rue du Houblon. Téléph.: 11.54.14

VENEZ-Y

Une riche vente de tableaux modernes

La vente aux enchères publiques, qui aura lieu par le ministère de Maître De Coen, huissier, 15, rue Ernest Allard, à Bruxelles, à la Galerie Georges Giroux, 43, Bd du Régent, le samedi 24 mars, promet d'être intéressante. En effet, plusieurs œuvres de premier ordre seront dispersées et il est certain que des pièces comme « Les deux Barques » de Louis Artan, les six charmantes petites toiles de Boulenger, dont l'une au moins est un chef-d'œuvre, « La Plage à Marée basse », de Frans Courtens, « Sur la Route », de Ch. Degroux, « La Chapelle Sainte-Anne » et « Le petit Casseur de noix », de Jean Degreef, « Les Cigognes », de Louis Dubois, les « Barques sur l'Escaut », d'Adrien-Joseph Heymans, une belle « Hiercheuse », de Meunier, le « Portrait de Jeune femme », de François-Joseph Navez, la « Jeune femme à l'Eventail » et le « Départ pour la Promenade », d'Alfred Stevens, un important Henri Thomas, le « Portrait de Boulenger », par Vogels, sont des œuvres que l'on a rarement l'occasion de voir réunies et qui sont d'une qualité digne de figurer dans les meilleures collections.

A côté de ces œuvres de tout premier ordre, une série importante de toiles fait de cette vente la plus importante vente de tableaux modernes que l'on ait vue depuis très longtemps, et il suffira de citer encore une autre toile d'Artan, un charmant Agneessens, deux dessins de Boulenger, deux Anto Carte importants, un autre Courtens, deux autres Degreef, un Vlaminck, un Juliaan Devriendt, deux dessins d'Ensor, trois Frédéric, un beau Fourmois, un « Intérieur d'Eglise », de Genissen, trois autres Heymans, une curieuse étude et un beau dessin de Laermans, deux bronzes et une toile de Constantin Meunier, deux aquarelles et une peinture de Marcette, deux Musin, plusieurs Mellery, trois Permeke, de la belle époque, deux autres Stevens, une étude de Joseph Stevens, un petit paysage de Jakob Smits, une toile importante de Tytgat, un beau « Bouquet de Fleurs », de Thomas, deux aquarelles de Vogels, quatre Verheyden, des « Barques » de Van der Hecht, pour se rendre compte de la qualité de cette vente, qui comporte plus de deux cents numéros.

L'exposition aura lieu les mercredi 21, jeudi 22 et vendredi 23 mars, de 10 à 17 heures.

Des mesures intérieures ne sauraient suffire

Quant aux mesures intérieures, on nous permettra d'être sceptiques. Certes, au début, le marché noir sera peut-être plus ou moins désarmé. Quelques tonnes supplémentaires de denrées iront sur le marché régulier. Mais personne ne s'imagine, tout de même, que le « smokelage » aura vécu! Il passera éventuellement dans d'autres mains; le ravitaillement des grands centres se compliquera; les prix illicites augmenteront; en fonction des risques nouveaux et M. Van Acker — qui ne nous jurera pas qu'il vit strictement avec ses seules rations officielles — paiera plus cher son beurre, sa viande et son charbon. Voilà tout.

LE TAILLEUR BASILE Confection Mesure
 Ouvert le dimanche jusque midi.
 FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE
 57, rue Malibron, X.L. - Tél.: 47.12.39

Importer par nos moyens propres

D'ailleurs, ne nous l'a-t-il pas dit lui-même, implicitement? Rien qu'en blé, il nous faut importer d'urgence 85.000 tonnes par mois. Et cela ne représente qu'une petite fraction des 2.500.000 tonnes d'importations mensuelles de toutes espèces, d'avant la guerre, alors que la moyenne, depuis la libération, n'a pas dépassé 15.000 tonnes.

Jamais des mesures intérieures n'auront vraiment d'effet contre l'éloquence de tels chiffres.

Question de transport? La guerre continue? Sans doute.

CLINIQUE DU BRIQUET
 répare tous briquets avec garantie
 3, TREURENBERG - * 43 RUE DE LA PAIX



A l'Écu de France

reste toujours
l'endroit le plus select
42, Rue de la Violette

Mais précisément parce que la guerre continue, il importe que nos populations n'aient pas faim, pour pouvoir participer à l'effort commun, et que nos usines soient approvisionnées en matières premières, dans le même esprit.

Du reste, n'avons-nous pas « nos » bateaux, « notre » port d'Anvers, « notre » Congo et, là-bas, dans une certaine mesure, « nos » propres ressources ? Pourquoi ne nous dit-on pas quelles conventions ont été conclues à Londres à ce sujet et ce qui a empêché jusqu'ici l'État souverain qu'est la Belgique de récupérer son tonnage, qui ne représente qu'une fraction de pour cent dans le pool interallié ?

JEAN POL s.p.r.l

TRAVAILLE AUSSI À FAÇON
TAILLEURS — MARCHE-AUX-HERBES. 25

Le charbon, la monnaie...

Il nous faut plus de charbon ? Sûrement. Mais, encore une fois, pourquoi ne nous dit-on pas la raison de son défaut, dans un pays comme le nôtre ? Serait-ce qu'on craindrait d'avouer qu'à des motifs partiels, comme l'insuffisance de bois de mine, il faut en ajouter de plus positifs ?

Il faut défendre le franc ? Mais ne nous avait-on pas dit, en octobre dernier, qu'il était stabilisé sur la base d'un peu plus de 176 à la livre et que la dévaluation de 20 p. c. que cela impliquait, constituait une garantie de solidité ? Alors, pourquoi faut-il maintenant (tout en le démentant) envoyer une délégation aux États-Unis pour y solliciter un soutien ?

Sur la monnaie — pour laquelle il a consenti à de si durs sacrifices — le pays doit tout spécialement être éclairé. Or, pratiquement, on ne lui dit rien et c'est là, plus que toute autre chose, la cause du malaise que M. Van Acker a constaté.

Bijoux
Brillants
Argenteries
TRES HAUTS
COURS

ACHAT OR

Passage Souterrain
A. BONNET
Place Rogier
(Gare du Nord)

Il faut arrêter la planche à billets

Nous avons été parmi les premiers à « oser » relever ce que les chiffres des situations hebdomadaires de la Banque Nationale, de nouveau publiées, ont d'affreusement inquiétant. Cela eut pour résultat de faire annoncer (il eût fallu le faire spontanément), que le Canada et l'Angleterre et les U.S.A. nous rembourseraient, en leurs devises respectives, les sommes déboursées par nous pour la solde de leurs soldats.

S'il s'agit de paiements effectifs, en monnaie libre, contre laquelle nous pouvons, sans tarder, nous procurer de la marchandise qui entrera dans le circuit belge contre des francs que la Banque Nationale résorbera, c'est par-

les plus anciens spécialistes du DEPANNAGE (1929)

« Radio-Entretien »

EN STOCK : — RADIOS
— RADIOGRAMOPHONES
— PICK-UPS

317, CHAUSSÉE DE GAND. TÉL. 26.18.83

fait. Encore aimerait-on en avoir l'assurance. Pourquoi faut-il que nous la réclamions ?

Il n'y a toutefois pas que la solde des troupes. Il y a une foule de prestations de toutes sortes, qui sont énormes et qui nous laissent très largement créditeurs, sur le plan du « Mutual Aid ». Quelles compensations — dont nous avons un si urgent besoin — le gouvernement de Londres a-t-il pu nous assurer pour cela et qu'attend-on pour nous les fournir ?

Les propos de grand-père

— J'en ai connu, disait-il, et beaucoup ! L'un sans jambes, l'autre avec un bras, Un Tel qui perdit l'œil et Un Tel estropié à 80 % ! Et tous après des accidents qu'ils auraient pu éviter... La gêne et la misère pour eux et leur famille... Des imprudents, tous, tant qu'ils sont !

— Et vous, Grand-Père ?

— Moi ? Je suis assuré à la minerve de Belgique, rue royale, 63-65, à Bruxelles. Alors, tu comprends, je suis tranquille !

Les salaires et les prix

M. Van Acker a dit très judicieusement que des accroissements de salaires ne constituent pas une solution. Ce qu'il faut, c'est faire baisser les prix. Alors, mais alors seulement, la promesse de M. Gutt se réalisera : les francs qu'il nous a laissés vaudront plus, infiniment plus que ceux qu'il nous a pris, ou qu'on va nous prendre.

Malheureusement, on ne nous dit pas comment on va passer à la pratique. Ce n'est tout de même pas par le contrôle des livraisons de nos fermiers qu'on espère ramener la vie à bon marché en Belgique ? En attendant, faute de pouvoir donner beaucoup pour peu d'argent, on a eu recours à des mesures empiriques et démagogiques, comme la hausse des salaires (inévitables, mais à l'antipode de ce qui était souhaitable) et le maintien artificiel de certains bas prix par des interventions financières du gouvernement (à qui ce petit jeu coûte trop cher pour qu'il puisse durer longtemps).

Ne serait-ce pas l'incidence de telles mesures qui compromet — déjà ! — le franc Gutt, pourtant scientifiquement conçu ? Plus, accessoirement, la surenchère des autorités militaires alliées qui, en se basant sur les paies en livres et en dollars, débauchent nos ouvriers (de bonne foi, nous n'en doutons pas) en leur offrant beaucoup plus que ce qu'ils obtiennent dans nos usines, sur nos chantiers, sur nos quais ou dans nos entrepôts ? Et, de surcroît, c'est nous qui payons !

Pour être bien meublé, adressez-vous

Au Parfait Mobilier

Clément WULPUT, fabrique de meubles

145, chaussée de Gand - Tél. 26.88.98 - et 391, avenue Georges Henri - Tél. 34.24.18 - Facilités de paiement
La Firme WULPUT

OFFRE EN CADEAU UN BEAU MOBILIER

à qui lui procurera, dans artère principale, au centre de Bruxelles, un beau magasin à louer.

Importer, produire, exporter !

Nous pourrions continuer longtemps à passer ainsi en revue les multiples obscurités dont il semble qu'on nous enveloppe volontairement. Mais ce qu'on vient de lire suffira, pensons-nous, à démontrer la nécessité urgente de couper court à ces dissimulations. Les Anglais et les Américains, à qui on peut parler franchement, en amis, n'y verront certainement pas d'inconvénient, dans la mesure où cela les regarde. Et tout le monde y trouvera son compte, à commencer par le gouvernement, qui n'a pas de meilleur moyen de restaurer la confiance disparue.

Qu'il nous dise donc vite à quoi nous en sommes dans le domaine des importations — pour manger et pour produire — ce qui a été fait pour éviter une inflation catastrophique ; comment il entend commencer par limiter ces dépenses au lieu de les accroître sans cesse (notamment par la création de services nouveaux à l'infini) ; quelles dispositions ont été prises pour maintenir notre place — la septième du monde — sur les marchés internationaux ; de quelle manière il espère réduire rapidement le coût de

la vie et adapter les salaires, actuellement aussi onéreux qu'insuffisants; en un mot, comment il se propose de remettre très vite la Belgique sur la voie d'une renaissance économique dont elle a le plus grand, le plus impérieux besoin.

Alors, on le suivra en connaissance de cause, au lieu de se laisser remorquer, bon gré, mal gré, dans le noir.

Vous possédez des réserves cachées

Savez-vous que tous vos objets d'art, tableaux, bijoux, tapis, fourrures, dentelles, ont acquis depuis cinq ans une sérieuse plus-value? C'est le moment de réaliser un bénéfice important en vous adressant à une Salle de Ventes reconnue pour la qualité de sa clientèle et l'importance de ses transactions.

Adressez-vous à la Galerie Athena, 46-48, rue de Stassart, Bruxelles. Tél. 12.87.08. Expertise gratuite pour tout objet mis en vente publique.

La Brigade Piron à l'honneur

Cérémonie simple, très simple, sans musique ni fanfare, grandiose, non, militaire, mais d'autant plus émouvante. Dans l'admirable cadre de notre Grand-Place, des soldats alignés, murs d'hommes d'une immobilité de statues. Il y a là quelques détachements de la First Belgian Brigade, officiellement dénommée depuis peu « Brigade de la Libération », mais connue exclusivement sous le nom de Brigade Piron.

Le fieldmarshal Montgomery venait remettre des distinctions honorifiques à quelques braves entre les braves, à des gars des Paratroops, casse-cou par excellence, au clair regard, à d'autres qui furent de la grande ruée au travers de la Normandie et de la France et qui entrèrent à Bruxelles en vainqueurs.

Jean Piron est un grand gaillard un peu dégingandé, Montgomery, Monty pour ses soldats, un petit bonhomme qui, en complet veston, passerait inaperçu.

Ce fut très bref, Le vainqueur de Rommel passait devant nos soldats, impeccables, raidis au port d'arme, saluant le drapeau de la Brigade, le drapeau qui fut déployé en Normandie, qui claquait au vent de la victoire à Bruxelles le 4 septembre et qui, pour les Hollandais, fut le symbole tangible de la délivrance.



Les héros

Après quoi, il appela des noms, et à chaque nom, sous les acclamations de la foule, un officier ou un soldat s'avance, et Monty lui épingle sur la poitrine une de ces décorations dont la Grande-Bretagne est si parcimonieuse. Et les brigadiers Piron, désormais D. S. O., ce qui n'est pas rien, comme le modeste Private, devenu M. M., sont singulièrement émus lorsque, dans le silence total, le Marshal, représentant ici « The King », leur remet la croix ou la médaille.

Et cette cérémonie terminée, Montgomery, s'étant fait présenter, par le général Erskine, les personnalités belges présentes, ministres, parlementaires, sénateurs, s'en fut, simplement, comme il était venu, tandis que la foule clamait sa reconnaissance à celui qui nous a débarrassés des Boches.

Du sang a été versé

par les Boches et les Gestapistes. Belges, vous devez lire Histoires et Crimes de la Gestapo parisienne par Rowland W. Black, et Le Sang des Autres, par André Dans. En vente à la Librairie COSMOPOLIS, 30, rue d'Arenberg.

Un beau geste

Au milieu des personnalités très diverses qui garnissaient le péristyle de la Maison du Roi, se trouvait une dame, âgée déjà, modeste, simple et tout effarouchée de se trouver là.

Lorsque le général Erskine présenta les invités d'honneur au Marshal, protocolairement il appela, tout d'abord,

Les trois mousquetaires
prop. Marcel Vachter
9, rue de Tenbosch, 9
(Avenue Louise)
restaurant.
salon de thé
salon d'apéritifs
salon pour banquets.
t.: 48.69.93

le président de la Chambre, celui du Sénat ensuite — le contraire eût été plus régulier, mais ça n'a pas d'importance — après quoi, il fit signe à la dame. Le Marshal s'inclina, entendit le nom, se retourna, prit Piron par l'épaule, le fit asseoir, et, tenant entre ses mains celles de Mme Piron, s'entretenait longuement avec la mère du Commander qui, les larmes dans les yeux, balbutiait. Après quoi, les autres personnages furent expédiés à une allure de Blitz Krieg.

ED. HENRION JOAILLIER - ORFÈVRE
9-10, AVENUE DE LA GARE, A NAMUR
Pendant la reconstruction de ses immeubles sinistrés, prie ses clients de s'adresser à ses bureaux provisoires,
HOTEL VICTORIA, AVENUE DE LA GARE, NAMUR, ou
M^{SON} L. VAN STRYDONCK
JOAILLIER DU ROI
ED. HENRION, Succ.
7a, BOULEV. DU REGENT (Porte de Namur), BRUXELLES

En famille

Pourquoi la Chambre a-t-elle jugé nécessaire de trancher en comité secret la question de l'indemnité parlementaire? Le débat eût gagné à être public, car l'unanimité moins une voix qui a ratifié le réajustement prouve que le public eût, sans doute, compris la légitimité de la mesure.

L'opposition semble n'être apparue qu'en la personne du député conservateur liégeois Philippart lequel, pour la manifester, y alla d'un laïus grave et solennel comme à l'ordinaire.

Les indiscretions qui filtrèrent à travers les portes cadenassées de la Chambre nous ont appris comment la mesure fut défendue, justifiée et légitimée: Que l'on considère la rémunération parlementaire comme un traitement ou comme une indemnité, rien ne pouvait justifier que l'une ou l'autre fussent en fait considérablement réduites de par la diminution de valeur du franc et de par l'augmentation du coût de la vie. Car, à ce compte, si la situation s'aggravait encore, l'indemnité risquerait, bientôt, de devenir un multiple du néant.

Si c'est une indemnité de débours, celle-ci se trouverait,

ANVERS T. 77.890
TRANSPORTS
LOCATION GROUPAGE
TRANSPORTS
BRUXELLES
T.G.T. 6, Quai aux Pierres de Taille T. 17.17.00

LE FAMEUX ANGLAIS

ne sera plus un épouvantail pour vous ; Assimil vous apprend à le prononcer aussi correctement qu'un étudiant d'Oxford. Sans effort et dès les premières leçons. Brochure d'essai contre 5 francs en timbres.

ASSIMIL

51, RUE DU MIDI, 51 • BRUXELLES

en fait, considérablement réduite. Si c'est un traitement, pourquoi affliger l'U de la nation d'un privilège à rebours alors que les traitements des agents de l'Etat sont majorés de 75 p.c. au moins — pour les parlementaires, elle n'est que de 40 p.c. — et que tous les industriels et les commerçants vous diront que la majoration des traitements et salaires de leur personnel est bien autrement importante.

Tout cela pouvait être dit en public.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

Sourires

Dans ce débat par trop discret, le comique ne perdit pas ses droits. Et l'on fut légèrement étonné quand, parlant au nom du groupe communiste — qu'il disait — M. Beaufort déclara qu'il s'opposerait à la mesure à cause de la répercussion déplorable qu'elle aurait dans les milieux ouvriers. Il ajouta qu'à son avis, un député ne devrait pas toucher plus qu'un ouvrier qualifié.

Une douce et unanime hilarité secoua l'assemblée.

M. Maistriau, bourgmestre de Mons, observa avec ironie amusante que la meilleure façon de prendre ce démagogue à son piège eût consisté à se rallier à sa proposition avec empressement et unanimité. « Je gage, ajouta le député hennuyer, que notre collègue communiste serait le premier à regretter son vote confondu avec celui des affreux bourgeois que nous sommes. »

Un membre de l'extrême-gauche prit la chose au tragique et accusa le camarade moscoutaire de vouloir, en somme, réduire le traitement des parlementaires et donner un fâcheux exemple aux patrons que leur égoïsme aveugle. Mais M. Camille Huysmans, maniant la rosserie avec la virtuosité qu'on lui connaît, trouva le mot de la fin.

— En somme, conclut-il, je trouve la proposition de notre collègue communiste très avantageuse pour nous, mais un peu onéreuse pour l'Etat. Un diamantaire est incontestablement un ouvrier qualifié. Or, actuellement, à Anvers, un diamantaire se fait 4.000 francs par semaine, ce qui nous donnerait un peu plus de 200.000 francs par an !

Cette conclusion provoqua un immense éclat de rire, auquel M. le ministre Marteaux prit amplement sa part. En telle mesure que M. Philippart fut le seul à marquer son opposition.

ACHAT

OR BIJOUX --- BRILLANTS
ROMAIN ALBERT
12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)
Belgique-Congo-Amérique

Dans ce salon du Ministère des Affaires Etrangères où Louise-Marie et Leopold Ier, portraicturés en grand arroi, sont l'honneur et l'ornement de deux immenses cimaises que troue une porte solennelle, M. Gooris parlait... Le distingué haut commissaire touristique de la Belgique aux

POUR TOUTES VOS ASSURANCES

LEON EECKMAN

R. Louvain, 4 (Treurenberg), Brux. - Tél.: 12.36.02

Etats-Unis établissait, devant trente journalistes, le bilan moral de notre pays au royaume du building.

Excellent bilan, en somme. On nous apprécie là-bas à notre juste valeur. Ce qui n'exclut pas — bien sûr ! — certaines divergences de vues en ce qui concerne le destin des petites nations européennes. Mais Jan Gooris, en littérature Marnix Gijzen, connaît parfaitement la question; et il sait aussi bien que quiconque combien il est malaisé de mettre tout le monde d'accord sur toute chose.

Débit facile, parole sobre, notre Commissaire avait répondu à tout.

— Et le Congo belge, lui demanda quelqu'un, jouit-il Outre-Atlantique d'autant de sympathies que la mère-patrie ?

— ... Pourquoi pas ? La Belgique coloniale à généralement bonne presse. Les amers souvenirs des campagnes anti-leopoldiennes du début de ce siècle s'estompent. On juge l'arbre à ses fruits. Nous avons un actif favorable. La mère et l'enfant se portent bien, si l'enfantement a été pénible. Mais nous avons encore... un arrière-faix peu ordinaire.

"Emile" **CHEMISIER - CRAVATIER**
Boulevard Anspach, 38, Bruxelles
POUR DAMES, SPÉCIALITÉ
DU "FAIT MAIN"
Le gouvernement de Détroit

En effet, la ville de Détroit, capitale industrielle du Michigan, a possédé dans ses murs, durant la présente guerre, un... tenez-vous bien !... un gouvernement congolais en exil... C'est comme on a l'honneur de vous le dire... Une sorte de gouvernement irrédentiste d'opérette, cela va de soi, mais qui manifestait parfois son existence burlesque et lunatique... Aucune importance, d'ailleurs ! Autant en emporte le vent...

Et un assistant ancien colonial, de préciser au milieu des rires :

— Oui... Si mes souvenirs sont exacts, ce gouvernement a dû naître vers 1906 quelque part en Afrique équatoriale. Je me rappelle qu'il tenta de susciter, à l'époque, des difficultés à la frontière congolaise. Il fila un beau jour vers les Amériques. Et c'est là que, pour les amateurs de pittoresque, il se survit à lui-même, animé de desseins fort peu noirs.

Le gouvernement belge de Londres et le gouvernement de Bruxelles ont toujours entretenu avec lui les relations les plus cordialement imaginaires. Mais que M. De Bruyne, ministre-philosophe dont l'éducation congolaise se poursuit au ralenti, n'aille pas prendre ça au sérieux !

Difficile mais... pas impossible

Si vous désirez obtenir des livres épuisés ou rares, envoyez vos demandes, sans engagement, à la **Librairie des Arcades**, 61, Marche-aux-Herbes, Bruxelles, qui s'efforcera de vous donner satisfaction. Tél. 11.08.01. Expéditions en province.

Rex — V. N. V. — De Vlag

Un journal du soir demande qu'on poursuive les membres de Rex, du V.N.V. et de De Vlag.

L'article réclamant ces poursuites étant du 13 mars 1945, nous nous sommes d'abord frotté les yeux, ensuite nous avons compté sur nos doigts. Ça fait plus de six mois que les Boches ont été éjectés de Belgique et on en est encore à fouiller le code pour y trouver un texte permettant d'agir contre les gaillards qui, toute l'occupation durant, nous ont empoisonné l'existence ?

Hier nous avions un gouvernement de « Londres », aujourd'hui nous avons un gouvernement de Belgique. Est-ce que MM. Van Acker, Van Glabbeke, Du Bus de Warnaffe et les autres n'ont jamais vu passer dans les rues d'une de nos villes ou d'un de nos villages, un cortège de Rex ou du V.N.V., avec tambours, fifres et tout le bataclan ?

Aucun d'eux n'a croisé le cortège funèbre de Staf Declercq; n'a vu un départ de Légionnaires ? Tous ces embochés, contre lesquels on ne peut retrirer que d'avoir payé leurs cotisations à l'un ou à l'autre de ces organismes, ce qui n'est, paraît-il, pas un crime — étaient déchainés. Hell ! Au Chef ! Houzee ! Combien de passants ne se firent pas

OR Bijoux - Brillants - Argenteries
Tableaux - Porcelaines - Antiquités
ACHAT GROS PRIX - Chaussée d'Anvers, 127

Assommer par ces brutes, même pas en uniforme? Combien de femmes ne furent pas malmenées parce qu'elles arbo- rient un ruban tricolore, d'ailleurs toléré par les Boches? Ces gens souhaitaient, voulaient la victoire de l'Alle- magne. Leur simple affiliation à ces partis en est la preuve formelle. Et la Justice ne peut ou ne veut rien contre eux? Tôt ou tard il y aura des élections en Belgique et ces vrais Belges seront électeurs, ils auront leurs candidats et quelques fonds plus ou moins secrets pour les appuyer. Le « Frontpartij » eut ses représentants à la Chambre et au Sénat après la trahison de Borms et autres Ruward; Rex et V. N. V. auront les leurs dans la prochaine légis- lation, sous d'autres étiquettes, provisoirement.

Les Russes à Dantzig

N'ont pas trouvé, comme à Bruxelles, des postes en maté- riel d'avant-guerre, pour 200 fr. par mois, premier paie- ment 1 mois après la livraison. « La Voix des Ondes », 10, rue du Midi.

Herman Goering strasse

Savez-vous qu'il y a, ou qu'il y eut tout au moins, une Herman Goering strasse à Bruxelles? Nous avons vu, de nos yeux vu, la plaque émaillée bleu lardé de blanc et portant le nom du grand et fin Reichsmarschal. Mais, rassu- rez-vous, elle était fixée à l'avant d'une Jeep qui station- nait aux environs de la Bourse.

Ses occupants, deux grands gars solides, riaient de bon cœur, tandis que le public leur faisait le succès qu'on Levine.

Et cette plaque, ils comptent bien la rapporter chez eux, plus tard, elle traversera l'Atlantique un jour ou l'autre et elle aura là-bas au moins autant de succès qu'elle en eut ici.

Chocolats Meyers

LE TEA-ROOM DE L'ELEGANCE
41, avenue de la Toison d'Or, 41
Orchestre : GERMAINE EGO
Consommations de premier choix.

Pillage en temps de guerre

Les Belges, certains tout au moins, se sont révélés pillards de grande classe. Nous ne parlons pas tant des modestes smokkeleers, raflant une caisse de conserve sur un camion à l'arrêt, ou enlevant dix seaux de charbon d'une péniche en stationnement, mais des bandes organisées, capables de vider la péniche et d'enlever le camion tout entier, conte- nant et contenu, avec ou sans complicité.

Le café a, certes, été l'exemple le plus caractéristique de ce pillage scientifique qui avait déjà donné sa pleine mesure dans l'escamotage de cent cinquante mille tonnes de charbon en un mois.

Actuellement, l'activité de ces gangsters se concentre sur les arrivages au port d'Anvers et sur les approvisionne- ments alliés, essence, cigarettes, margarine, corned beef, etc.

Quand un soldat anglais ou américain est convaincu d'avoir collaboré au « black market », il est puni de façon exemplaire : quarante, cinquante années de prison et la loi Lejeune n'existe pas dans ces pays!

Quand un Belge est convaincu d'avoir volé de l'essence aux Alliés, par exemple, il s'en tire à bon compte, même lorsqu'on lui applique le maximum. Le Code, paraît-il, ne permet pas de faire plus...

Mais n'y a-t-il pas de dispositions spéciales concernant le pillage en temps de guerre? Ces vols ne sont-ils pas, en fait, des pillages? Et ces gens ne doivent-ils pas être traités comme des pillards?

Quelques exemples, même spectaculaires, faciliteraient singulièrement la tâche de M. Van Acker.

PHILIPS LE CARROSSIER
la peinture et répar de la
BELLE VOITURE
RUE SANS-SOUCI, 123, BRUXELLES - Téléph. : 48.38.07



**VAN DOOREN
CINÉ - PHOTO**

78a, rue Neuve
FIRME BELGE

Vente et Achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné

Les larmes d'un Roi

Dans le petit ouvrage consacré à Beernaert, et que nous avons déjà signalé à nos lecteurs, l'auteur, M. Carton de Wiart, rapporte un incident profondément émouvant.

C'était en 1894. Désavoué par sa majorité sur le principe de la représentation proportionnelle, Beernaert venait de donner brusquement sa démission de chef de cabinet.

A cette nouvelle, Léopold II, qui était à Montreux, rentre d'urgence en Belgique et convoque un conseil des ministres au Palais de Bruxelles.

Le départ de Beernaert, en ce moment, lui semblait un malheur public. Il ne savait par qui le remplacer. Il insista donc, de la façon la plus pressante, pour l'amener à retirer sa démission. A deux reprises, en présence de tous les ministres, il usa de cette expression étonnante: « Je me mets à vos pieds », dans l'espoir de vaincre la résistance de Beernaert. Celui-ci demeura inébranlable.

Alors le vieux Roi s'affaissa dans son fauteuil et il se mit à pleurer, puis à sangloter convulsivement.

Quand il se fut repris, il dit: « Messieurs, le Roi ne rougit pas de ces larmes. Le Conseil comprendra cette émotion, puisqu'il la partage. Elle n'est que trop natu- relle... »

Eh bien, nous disons, nous, que toute naturelle qu'elle fût, cette émotion, manifestée ainsi publiquement, par ce vieillard auguste, qui ne péchait pas par excès de sensi- bilité, a une grandeur antique. Jamais, en aucune circon- stance, Léopold II ne montra, comme ce jour-là, qu'il était vraiment l'âme du pays.



Dans la presse

Pendant l'occupation allemande, la Maison de la Presse fut fermée et seuls y avaient accès les collaborateurs de l'ennemi qui avaient fondé sous la présidence de Paul Colin et de Pierre Daye, une association qui tentait de faire croire qu'elle était l'organisme officiel de la presse belge.

Les associations de journalistes cessèrent de se réunir plutôt que d'accepter à leurs séances la présence obliga- toire d'un délégué de la « Propaganda Abteilung ».

La Société Mutualiste de la Presse Belge se vit imposer un sequestre allemand qui était fils d'un ancien mem- bre du Conseil des Flandres pendant la guerre 1914-18 et qui au moment de l'armistice passa de l'autre côté du Rhin, d'où il est revenu sous l'uniforme d'officier de la Wehrmacht.

Dimanche dernier, la Société Mutualiste qui ne s'était pas réunie pendant l'occupation allemande, a tenu sa pre- mière assemblée générale depuis la libération du pays.

Cette séance était présidée par notre confrère Joseph

CONCORDIA-NORD

DANCING
ORCHESTRE PIERRE MORGAN
10, Boulevard Botanique, Bruxelles
Tous les jours à partir de 18 h.



Fernand Coppinckers
 Vous jouera vos airs préférés
AU DOGE
 39 rue des Bouchers
 chez *Berthe Coppi*

De Geynst, correspondant bruxellois du « Times » et ancien président de l'Association de la Presse Belge.

Joseph De Geynst a rendu hommage à la mémoire d'Auguste Thomas décédé sous l'occupation et qui présida la Mutualité pendant une dizaine d'années. Il a rendu également hommage à la mémoire de René Barmarin et de deux confrères, Désiré Horrent et Camille Deberghe, assassinés par les collaborateurs de l'ennemi.

Désiré Horrent était député libéral de Liège et directeur du « Journal de Liège ».

Camille Deberghe était directeur du journal « Les Nouvelles », de La Louvière, et président des Amitiés Françaises de la province du Hainaut.

L'assemblée a élu président, par acclamations, Joseph De Geynst.

11.39.90 DEPANNAGE tous RADIOS ENDEANS LES 8 HEURES
RADIO - VIOLETTE
 34, r. de la Violette, Brux.

Six à la fois

Les feuilles poussent — ou repoussent — avec entrain. Trois en Wallonie : « La Nouvelle Gazette », de Charleroi ; « Sambre et Meuse », de Namur, et « La Province », de Mons, qui reprennent la place de « La Gazette de Charleroi » et des deux « Province », de Mons et de Namur ; le trio demeure ce qu'il était en 1940 : un *trio* de deux éditions régionales. En Flandre, l'hebdomadaire « Echo du Zoute » reparait à son tour ; dans son premier numéro, il demande un « homme » capable de ressusciter notre littoral — Le Zoute compris, bien entendu.

Ce n'est pas tout. A Bruxelles, le journal « Les Sports » vient de renaitre sous une direction nouvelle. Et — not last — « L'Ane Roux », hebdomadaire satirique, vient de paraître ; rédacteur en chef : Edmond Hoton, l'auteur de « Leurs Gueules », ce qui promet.

L'« Ane Roux » se proclame « anarchiste modéré », en affirmant que dans le cœur de tout Belge, il y a un anarchiste, plus ou moins modéré, qui s'ignore, mais qui souvent s'éveille pour protester, à la Belge, contre tout et tous. Et l'« Ane Roux » qui « rue et rit » le jeudi, part en guerre contre l'Injustice et contre l'Incommensurable Bêtise humaine, son ennemi n° 1.

Bienvenue aux six. Et long live!...

Chauftage Central

C. VANDUYFHUYS — Téléphone : 26 37.79
 CHAUDIERES ET RADIATEURS EN STOCK
 Place Cardinal Mercier, 45. JETTE-BRUXELLES

Les journalistes belges à Paris

Conduits par M. Raoul Tack, dix-huit journalistes belges ont été la semaine dernière les hôtes de la France. Paris leur a fait cet accueil cordial et presque fraternel qu'il réserve d'ordinaire à nos compatriotes. Ils ont été reçus par le Général de Gaulle, ont déjeuné avec M. Bidault, ministre des Affaires Etrangères, et dîné avec M. Teigen, ministre de l'Information. M. Gouin, Président de l'Assemblée Consultative, les a conviés à une séance et entre

Pour passer une bonne après-midi ou une bonne soirée rendez-vous au

COSY CLUB

40, BOULEVARD AD. MAX (1^{er} étage)

De la gaieté, de l'ambiance, dans un cadre confortable et charmant

J. Louvois Votre Bijoutier

39 RUE AU BEURRE 39

autres personnalités, M. Dautry, ministre de la Reconstruction, leur a fait toute une conférence sur l'œuvre gigantesque que la France entreprend.

C'est tout un plan de la reconstruction française que M. Dautry a tracé devant nos confrères. Les dégâts se montent à 2,000 ou 3,000 milliards. Il y a 1,500,000 maisons, 40,000 fermes, 150,000 établissements industriels détruits, 200,000 hectares de terre sont encore minés, dont le déminage demandera 20 ans, coûtera 7 milliards et occasionnera encore la mort de 50,000 personnes !

Devant ce bilan impressionnant, la France ne perd pas courage. Il lui faudra trente ans pour réparer ses ruines, a déclaré M. Dautry. « Ceux qui vont faire la France et la Belgique nouvelles ne verront pas monter le fronton ni sculpter les métopes, mais ils auront conscience d'avoir fait une belle chose, une chose qui dure. Pour avoir travaillé avec vous pendant vingt ans, j'ai appris à bien vous connaître et à vous estimer. La maison vous est ouverte, disposez d'elle comme vous disposez de la vôtre ».

M. Dautry a terminé en déclarant que la France et la Belgique devaient marcher la main dans la main et qu'au moment où il faut en commun refaire le monde, il ne saurait plus être question de querelles de clochers ou d'incidents de frontières.

Une visite à l'Alsace libérée a clos ce beau voyage qui n'est, espérons-le, que le début d'une série d'échanges spirituels entre les deux pays.

La Semaine Sainte à Séville

Vous la trouverez décrite dans « GITANOS », le passionnant roman de Paul MAX, édité par les Ed. de La Renaissance du Livre, Bruxelles. (Dans toutes les librairies.)

Honneur aux Braves

Un lecteur nous écrit :

Vous parlez souvent des officiers et des régiments qui ont fauté en 1940, mais, bien que cela soit juste, je regrette que vous le fassiez si souvent sans verser l'antidote. Voici quelques détails qui permettront de corriger quelque peu l'opinion de vos lecteurs.

Le 11 mai 1940 le 12^e régiment de ligne, auquel j'appartenais, dut se replier sur la rive gauche de la Meuse à Liège. Là, mon équipe F. M. et moi nous primes position sur le toit d'une usine. A peine installés, nous aperçûmes au loin une quinzaine d'avions boches qui décrivaient un cercle et piquaient l'un derrière l'autre en mitraillant et bombardant. Vous comprendrez la rage impuissante qui nous agita. Quelques heures plus tard, un ouvrier essouffé vint chercher ses effets et nous dit : « Voyez ces avions là-bas, c'est horrible, ils fauchent nos pauvres soldats et eux ne craignent pas de rester à découvert pour tirer avec leurs fusils et leurs revolvers. Que voulez-vous qu'ils fassent, c'est fou. J'ai été pris dans cette attaque et je leur ai crié de se cacher. Mais non, ils continuent. » Et d'autres détails plus horribles de suivre. Nous serriens les poings, mais cela dura jusqu'au soir. J'appris plus tard qu'il s'agissait du 1^{er} régiment de ligne qui fut fortement décimé par les bombardements.

CENTRE-NORD Dancing-Attractions

Boul. Botanique, 6
 GARE DU NORD

Suite au précédent

Les chasseurs ardennais et les cyclistes-frontière se défendirent âprement à la frontière romano-belge et au canal Albert, quant à nous, nous marchâmes pendant une semaine, nuit et jour, sans repos. Tout au plus en ayant eu cinq ou dix minutes de repos. La plus grande pause que nous ayons eue fut de moins d'une heure. Nous étions heureux de voir des avions ennemis pour, avoir le bonheur de nous coucher par terre. Nous nous débarrassâmes du plus possible mais pas de nos armes et munitions, et si quelques-uns ne sont pas arrivés avec nous à la Lys, pour résister à un ennemi supérieure, ce n'est pas parce qu'ils ont foutu le camp,

Chemiserie Louis De Smet

37, RUE AU BEURRE, 37

Spécialité
de chemises
sur mesures

mais parce qu'ils tombèrent exténués sur les bords des routes. Nous avions tous les pieds en sang.

Je ne dirai pas ce que fut la bataille de la Lys, on la connaît un peu, mais je vous dirai qu'un tiers de ma compagnie est resté, déshabillé, sur le terrain et quand au reste, rares furent ceux qui s'en tirèrent sans blessure. Pour ma part, je suis resté quatre ans et demi dans les hôpitaux et ai subi 10 opérations graves et, ce que l'on ignore, c'est que...

1940 sont toujours sur leur lit à gémir. Certains ont subi plus de vingt interventions chirurgicales. Pour ceux qui croient que la campagne de 1940 fut une fuite éperdue qu'ils aillent dans les hôpitaux militaires, ils seront édifiés.

Les conditions de la Paix

On discute agréablement dans une ambiance gaie, avec attractions et musique, Place Saint-Antoine, 47, Etterbeek, au Café de la Paix.

GROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brobant (Pl. Liedts)

Cavaliers et blindés

La dernière des bureaux du ministère de la Défense Nationale — ante Mundeleer — fut de décider que seuls les officiers de cavalerie pourraient faire partie des unités blindées.

L'«esprit cavalier» c'est très bien, mais qu'est-ce qu'un char d'assaut, sinon un canon transporté par un engin mécanique qui reçoit ses instructions par radio? Il faut donc avant tout des techniciens et des artilleurs. Celui qui mena le groupement des blindés belges d'Arromanches à Bruxelles et plus loin était d'ailleurs un artilleur. On l'a remis en sous-ordre, sous les ordres d'un colonel de cavalerie qui serait bien incapable d'entrer dans un char et qui devrait en être tiré avec des forceps s'il parvenait à y pénétrer.

Nos cavaliers motorisés ont été, en général, très bien au cours de la campagne des dix-huit jours. Mais ils n'ont certainement ni la compétence ni les connaissances nécessaires pour mener des engins autrement compliqués que nos A. B. et nos side de 1940.

Qu'il y ait des cavaliers, aptes après une sérieuse instruction, à mener des blindés au combat, est certain, mais ils ne désirent pas l'exclusivité de cette artillerie roulante et radiophonique.

Je Reviens; Dans la Nuit; Imprudence...

Trois délicieux parfums créés par le célèbre parfumeur Worth.

BRIDGE

38, Boulevard Adolphe Max, 38 BRUXELLES — Tél. 17.94.63

vous présente son choix unique de briquets, pipes, bagues à tabac, étuis à cigarettes, fume-cigarettes

La grande misère des employés

On reparle du «statut de l'employé» et certains journaux se sont inquiétés du sort pénible des travailleurs intellectuels. Rares, en effet, sont ceux qui touchent des appointements leur permettant simplement de vivre avec décence, même lorsqu'ils ont été augmentés des 60 p. c. prévus par la loi. Une statistique récente publiée dans la «Cité Nouvelle», démontre en effet, que le coût de la vie a augmenté de quelque 105 p. c. depuis 1940, et cette statistique se trouve certainement en dessous de la vérité.

Un père de famille ayant à sa charge sa femme et deux enfants de 13 et 14 ans, nous déclarait qu'il devait compter mensuellement pour vivre actuellement, sans le moindre extra, presque misérablement, 1.400 fr. par personne. Or, quelle est la firme qui donnerait à un employé 5.600 fr., somme qui serait nécessaire pour vivre à ce chef de ménage? Et encore, rien n'est prévu dans ce budget pour l'habillement... et le charbon!

Comment fait l'employé pour en sortir? Il vend son poste de T. S. F., son piano, sa salle à manger, ses livres, etc. Mais le résultat de ces ventes s'épuise vite et le mobi-



Les succulents Coffées
DEMARET
font les délices
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 50 ANS

lier, lui, n'est pas inépuisable. Alors? Il reste le smokelagel, les petits trafics louches. Des allocations familiales, on ne parlera pas. Les non-salariés ont touché en janvier 1945 celles de 1943! Beaucoup d'appointés n'ont encore rien vu depuis la libération. Et l'épicier du coin ne fait pas crédit, lui...



Paul de Reul

Paul de Reul n'est plus. Grand érudit, fin lettré, véritable amateur d'art et de poésie, cet homme d'esprit, naturellement doux et d'une bienveillance extrême, ne laissera que des regrets, car il n'avait que des amis.

Membre de l'Académie, il était professeur à l'Université Libre de Bruxelles, où il enseigna pendant trente-cinq ans l'histoire du langage, l'histoire de la littérature anglaise, l'histoire des principales littératures modernes, la grammaire historique de l'anglais. Il y dirigeait aussi, avec une rare compétence, les exercices philologiques sur la langue anglaise ainsi que la traduction à livre ouvert de textes anglais et il était profondément estimé par tous ses collègues. Ses élèves le considéraient comme un ami, un grand frère plein de mansuétude qui explique et révèle. Tous gardent de ses entretiens à la fois familiers, malicieux et savants un souvenir ému.

Paul de Reul était de toutes les manifestations artistiques de la capitale. Affable, très homme du monde, le vrai type de l'humaniste et du gentleman, sa compagnie était très recherchée tant dans la haute société que dans celle des bohèmes. Il laisse de nombreux ouvrages de critique et d'érudition, parmi lesquels ses essais sur Swinburne, Robert Browning et sur les dramaturges anglais de l'époque d'Elizabeth et de Jacques II sont les plus renommés. C'est lui enfin qui, le premier, révéla D. H. Lawrence au public français et belge.

Nous ne verrons plus Paul de Reul; nous n'apercevrons plus sa longue silhouette méditative sous les marronniers de l'avenue Longchamps; nous ne recueillerons plus son bienveillant sourire.

BIJOUX DEBLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)

BRILLANTS-OR

LES BIJOUX SONT PESÉS DEVANT

LE CLIENT

Les rescapées

Cette feuille mensuelle est l'organe d'une association bien intéressante: celle des prisonnières politiques.

« Jusqu'à ce jour, y lit-on, le Gouvernement a reconnu aux otages les droits accordés aux prisonniers militaires. Il envisage d'assimiler les prisonnières politiques aux com-

LE GRAND SIECLE?

? LA PORTE DE NAMUR! ?
BIENTOT LE LIEU
LE PLUS SELECT DE

WALON FRERES
 DEMENAGEMENTS • TRANSPORTS • GARDE-MEUBLES
 2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

« Battants du front intérieur qui auraient les mêmes droits que les prisonniers militaires et il est possible que les prisonniers politiques puissent faire partie de la même catégorie. »

Vous avez bien lu: « il est possible », il n'est pas « certain ». Que vont faire les représentants de la Nation?

Les femmes seront-elles, une fois de plus, traitées en quantité négligeable?

« Pourtant, c'est l'effort, c'est la peine de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant, qui sont et demeureront à la base du triomphe dans la guerre et du redressement national. »

Mais ce n'est pas chez nous que furent prononcées ces paroles; elles sont sorties des lèvres du général de Gaulle, qui a brisé les chaînes des femmes françaises en leur donnant les mêmes droits qu'aux hommes.

POL SA TAVERNE
SON RESTAURANT

Place Rogier Gare du Nord
 Dépôt légal

Nous sommes, paraît-il, le seul pays d'Europe où n'existe pas le dépôt légal des livres nouveaux qui paraissent. Chaque fois qu'un projet de loi a voulu l'instituer, des intérêts particuliers sont venus se mettre dans la traverse.

Théoriquement, notre bibliothèque royale doit, c'est évident, posséder la collection complète de tous les ouvrages écrits, livres, brochures, journaux, revues, opuscules divers qui se publient dans le pays.

Faute de ce dépôt légal, qui obligerait tout éditeur, tout imprimeur à « déposer » tout écrit portant sa marque ou sortant de ses presses, notre bibliothèque royale doit elle-même rechercher ces écrits et les acquérir de ses deniers.

Bien que ce service de recherche soit fort bien organisé et fonctionne le mieux possible, il est matériellement impuissant à découvrir tout ce qui paraît. Certains éditeurs se montrent négligents à le renseigner. Aussi le dépôt légal semble bien le seul remède à un mal qui risque de priver nos chercheurs et nos érudits de maintes sources d'information.

M. Henry Carton de Wiart vient de saisir l'Académie Royale de Littérature de l'affaire. Il demande que la dite académie exprime un vœu en faveur de l'établissement du dépôt légal, dépôt qui, répétons-le, existe partout, sauf chez nous.

XYL AMERICAN OPTICAL
 ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél. : 17.03.12
 34, rue Gray (Place Jourdan) — Tél. : 33.70.32

Suite au précédent

Il y a une objection, et qui ne manque pas de pertinence.

Certains éditeurs d'ouvrages de luxe, sur grand papier et ornés de coûteuses illustrations, font remarquer que ce dépôt serait pour eux fort onéreux et sans aucune contrepartie. Au contraire, puisque le lecteur, que ces ouvrages intéressent, pourraient les consulter désormais, à la bibliothèque, sans bourse délier...

Mais on peut leur répondre, tout d'abord, que l'intérêt général doit, ici comme partout, primer l'intérêt particulier; ensuite, qu'il n'y a pas à craindre que le dépôt d'un unique exemplaire de ces ouvrages de collection détourne vraiment les amateurs de les acquérir et d'en enrichir

MESDAMES MESSIEURS

Pour vos
 POSTICHES

Adressez-vous à la

Maison GILLET

99, boulevard Emile Jacquain, 99, Bruxelles

leurs bibliothèques privées; enfin, qu'il n'est pas nécessaire que ce dépôt soit gratuit: l'Etat, qui les achète à présent, peut continuer à les acheter.

Il n'y a pas là une question d'argent. Il s'agit tout simplement d'éviter que le moindre écrit, quel qu'il soit, et si négligeable qu'il puisse paraître, échappe à la recherche. Une bibliothèque nationale, par définition, doit être absolument complète, sous peine de faillir à sa mission.



PICKBURY SES APERITIFS, LI-
 QUEURS FINES ET SPI-
 RITUEUX S'IMPOSENT
 PAR LEUR QUALITE

Lingerie pour dames

Cette dame, plus très jeune et assez forte, est entrée dans le magasin au moment où la patronne occupée ailleurs, en a confié la garde au garçon de courses, un ketje d'une quinzaine d'années. L'objet dont la dame a besoin est d'ordre assez intime et elle est plutôt gênée d'avoir à traiter avec ce galopin.

— Il n'y a pas une dame pour servir les clientes?
 — Non. Mais ça fait rien tu sais. Je connais un peu le bazar. Qu'est-ce que tu voudrais avoir?

Dieu! que c'est ennuyeux... mais puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement...

— Il me faudrait un soutien-gorge.

— Ça on a.

Il saisit une boîte dans les rayons et en fait valoir le contenu.

— C'est des beaux, hein? Deux cents francs.

— Deux cents francs?... Vous n'avez rien de moins cher?

— Moins cher? Oui... ceux-ci, tiens.

Et notre apprenti-vendeur ouvre une autre boîte.

— Cent cinquante francs... mais ça n'est pas aussi solide, tu sais.

— C'est encore un peu cher.

Dédaigneux, le ketje étale le contenu d'une troisième boîte.

— Volla: cent vingt-cinq francs. Mais j'aime autant te dire que ça ne vaut rien, hein!

— Vous n'avez rien de plus avantageux? Cent vingt-cinq francs, c'est encore trop cher, je trouve.

Alors, le galopin, avec un mépris surhumain:

— Encore trop cher?... Ecoute, Madame, alors, laisse-les plutôt pendre;

Jazz Fans!

Faites-vous membres du HOT CLUB. Cotisation 20 fr.; insigne, 15 fr. à verser au C.C.P. 783.42 du H.C.B. à Bruxelles.



Soyons bons

Il y a des gens qui ne sont jamais contents. Ainsi, les habitants de X... ont vu arriver chez eux, des Fritz lamentables, miteux, pouilleux, hâves et décharnés. Un mois après, ils n'étaient plus à reconnaître. Ils sont gras, gros et roses et pétant de santé. Quelque grand que soit leur appétit, ils ne parviennent plus à manger tout ce qu'on leur donne et il en est qui, parfois, daignent donner leurs restes à des Belges!

Et même leurs uniformes, ou ce qui leur en tenait lieu, étant plutôt en mauvais état, ils ont été habillés. Ils vous ont de ces godasses, ma chère!

Il y a des Belges qui grognent, comme toujours. Mais de quoi nous plaindrions-nous? Les Américains ont signé jadis la Convention de La Haye et celle de Genève. Ils les observent à la lettre, rigoureusement, en gentlemen, sans se soucier de savoir si les Boches... ou les Japonais qui, eux aussi ont signé, s'en soucient peu ou prou. Ils ne songent même pas à des représailles, cependant normales, logiques, car une nation n'a aucun recours, absolument aucun contre ceux qui ne respecteraient pas la parole donnée, la signature apposée, sinon de renier, elle aussi, ses engagements.

L'Américain honore sa signature: le prisonnier de

erre doit être traité exactement comme le soldat de la nation qui l'a capturé, même nourriture, même solde, mêmes vêtements et sous-vêtements. Un point c'est tout. Quant à ce qui se passe dans les stalags et dans les lags, ça c'est une autre histoire qu'Oncle Sam ne veut pas connaître.

LE ROYAL NORD Son orchestre
 Ses attractions
 Son ambiance

Dôme et cathédrale

Depuis la prise de Cologne, une certaine fantaisie distille les informations des quotidiens sur cette malheureuse ville.

Certains journaux font de la cathédrale un monument millénaire. Or, le chœur date du XIII^e siècle et tout le reste de l'église, tours, nef, transept est moderne, du XX^e siècle.

La « Libre Belgique » comme la « Cité Nouvelle » parlent dôme de la cathédrale. Or, celle-ci n'a pas de dôme; mais ce mot en allemand signifie cathédrale, d'où la confusion.

Location de voitures

placements autorisés, sinistrés, etc. L'AUTO RECENTE, P. R. L., 106, chaussée d'Anvers, Tél. 17.68.98 — 18.16.36

JENNY DE CLEVE? L'ILE DE FRANCE?

Filles publiques

Dans l'hebdomadaire « Vrai », un bien curieux hebdomadaire soit dit en passant, une brave dame, que nous ne pouvons pas l'honneur de connaître, mais que nous supposons joye, gentille, appétissante et bien roulée, fonce, à son porte-plume contre les infirmières qui sont, paraît-il, des petites folles, ayant le diable au corps et ne songent qu'à en tirer le plus de profit possible, au point, dit-il, que les filles publiques se plaignent de la concurrence sur les boulevards.

La Madame en question qui a recueilli les confidences et les récriminations de ces prêtresses de Venus Mercantile, de très curieuses relations.

Après le ministre de la Santé publique — comment s'appelle-t-il encore ce... — qui a foncé, à brève abattue, contre les « clubs » ou dansaient permissionnaires anglais Belges jeunettes, voici que cette-bonne et honnête dame prend aux infirmières, en attendant de secouer les T. S., les E. N. S. A., anglaises, belges ou autres.

Allons-nous voir déferler une nouvelle vague de pudeur? Les chevaliers du Dr Wilbo, de joyeuse mémoire, et ceux de la légion flamande dont nous avons oublié même le nom, vont-ils rentrer en lice? Et sera-t-il interdit à une jeune fille de chez nous de danser et même de flirter avec ceux qui ont bouté les Boches hors de la Belgique? Elles doivent se réserver, sans doute, à nos braves fils jeunes gens qui n'ont pas encore eu le loisir d'apposer leur signature en dessous d'un engagement pour la défense de la patrie.

Les infirmières font, noblement, dignement, un dur métier et pour pas beaucoup d'argent. N'ayant pas fait leur d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, elles ont le droit de vivre et même de danser, leur semaine finie, n'en déplaise à « Vrai », ce bien curieux hebdomadaire.

LYSEE -- DANCING --
 avec l'orchestre réputé --
Johnny RAMBELL
 PLACE FONTAINAS (Centre) - Ouvert tous les jours.
 de aujourd'hui

Lup Knobel a gagné pas mal de fric pendant l'occupation... et aussi après: charbon, combinaison monétaire, etc... Bref, il a quelques millions et, du coup, s'est ouvert une âme de collectionneur.

On peut le voir régulièrement muséer aux vitrines des galeries, à la recherche d'objets rares susceptibles de

TAILLEUR ANDRÉ
PHILIPPART
 BRUXELLES.
 47, R. des PIERRES * TEL. 12-76-75

faire baver d'admiration ses parents, amis et connaissances.

Au cours d'une de ses promenades, il repère, à un étage de la rue des Minimes, un vase dont la forme est l'aspect l'intrigant. Confiant en son flair, il entre dans le magasin.

— Combien, ce vase qui est à l'étalage?
 — Trois mille francs, Monsieur.
 — Trois mille? C'est cher.
 — Cher? Mais c'est pour rien! Monsieur. C'est un vase étrusque; il a plus de 4.000 ans.
 Alors, Knobel, avec un sourire de pitié:
 — Est-ce que vous me prenez pour un autre? 4.000 ans... et on est à peine en 1945!

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{IE}
 TELEPHONE : 18.16.98

Vers... livres

Un peintre de lettres est mandé
 Pour un premier travail à faire
 Chez un chef de publicité
 Qui lui dit en deux mots l'affaire:
 « Voilà mon garçon il me faut
 — c'est pressé — pour demain sans faute,
 Ceci sur un grand calicot
 Avec tes lettres les plus hautes.
 Voici le texte — grouille-toi
 Et fais preuve d'intelligence
 Peut-être que j'aurai pour toi
 De la besogne à suffisance.
 Notre peintre bien résolu
 A montrer qu'il n'est pas trop bête
 Prit le papier et puis s'en fut
 Chez lui... Ses pinceaux il apprêta
 Mais quand il lut les mots qu'il lui fallait tracer
 C'était exactement « La Matrone d'Ephèse »
 Le patron, se dit-il, a voulu me coincer,
 Tout le monde, sait bien qu'il faut deux s à fesse
 Et d'ailleurs, même ainsi, cela ne rime à rien
 Une inversion, je crois, dans le texte détonne,
 Si je la redressais...
 ...La redressa si bien
 Qu'il en fit du coup: Les fesses de la matrone.
 Comme il le fit
 Il le peignit...

H. P. B.

Avsi aux ingénieurs

Samedi 24 mars, à 3 heures, Café de l'Horloge (Porte de Namur). Réunion de formation du Syndicat des Ingénieurs de Belgique.

Apprenez **LES LANGUES VIVANTES CHEZ BERLITZ**
 20, Place St Gudoie - BRUXELLES
 Meir. 27, ANVERS

Ah le beau plateau... matantire lirelire!

Pour une troupe théâtrale très homogène, comme celle du Parc, dont presque tous les éléments sont de valeur, l'« Illustre Inconnu » est évidemment une pièce en or. Pas de vedette! Le personnage principal est muet et épisodique; tout n'est prétexte qu'à la peinture satirique et joyeuse d'un « agglomérat » humain ayant pour centre un petit café parisien. Chaque artiste trouve aisément là, un rôle de composition à sa mesure. Et tout ce petit monde crie, rit, se chamaille, vit si intensément devant vous... qu'on en oublie le fond même de la pièce. Heureusement! car l'intrigue de cette comédie-bouffe est plutôt lourde et puérile.

SAINT-SAUVEUR SA MAGNIFIQUE SALLE DE CULTURE PHYSIQUE



L'aube

Nous sommes à l'aube...

L'aube ! De quelles couleurs flatteuses ne l'ont pas parée les poètes et les rêveurs ! Et pourtant, qui n'a été saisi, au point du jour, par un sentiment de malaise et presque d'effroi ? Cette vague lueur blafarde et froide, qui laisse entrevoir un paysage indéfini, où tout est silencieux et désert, cette torpeur où la nature entière semble hésiter à sortir des limbes du sommeil, cette extrême lassitude, ce frissonnement, c'est cela l'aube... et cette incertitude aussi sur ce que sera la journée qui s'éveille à peine...

Nous sommes à l'aube...

Rappelez-vous : quatre ans durant, nous avons cheminé dans les ténèbres, au sein d'un tunnel sans fin, toutes issues bouchées, avec, pour nous guider, cette seule petite lumière intérieure, parfois vacillante, que nous mettions tant de soin à ne pas laisser s'éteindre.

Et puis, un beau jour, il nous a semblé qu'un souffle plus pur pénétrait dans notre obscure prison, et bientôt nous nous sommes rués vers l'ouverture, vers l'air libre.

Notre première ivresse passée, nous nous sommes regardés, déconcertés : ce n'était pas le jour radieux dont nous avions rêvé heure après heure, ce n'était même pas l'aurore dorée, annonciatrice de soleil et de joie, ce n'était que l'aube, l'aube incertaine et glacée, qui nous laissait engourdis, frissonnants, hésitants : que nous réservait-elle, cette aube, à laquelle nous étions arrivés après une si longue, une si douloureuse nuit ? Anxiété qui suit les cauchemars, engourdissement du réveil, lassitude devant l'effort à accomplir, voilà ce que nous avons éprouvé.

Ce n'était pas ce que nous avions rêvé, hélas ! Mais c'était l'aube tout de même, c'est-à-dire espoir et promesse. Allions-nous manquer de courage, allions-nous manquer de patience, quand nous en avions eu tant pendant la longue étape nocturne ?

C'est l'aube... Cessons de frissonner, cessons de nous étirer. Redressons-nous, ramassons nos outils : le ciel rosit, tout s'éclaire, l'aurore s'annonce. Elle nous promet ce jour brillant, ce jour radieux dont nos songes étaient hantés, juste récompense si durement gagnée...

Ce jour, croyez-le, il sera beau, il sera doux, il sera chaud...

...Si nous le voulons bien, si nous le voulons tous... EVE.

MODES GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Où l'on se couvre de fleurs

Allons-nous de nouveau porter des chapeaux semblables à des jardins suspendus ? Déjà on nous annonce que les chapeaux printaniers seront couverts de fleurs. Que dis-je ! Déjà on voit quelques feutres, quelques pailles même qui arborent des bouquets.

Nous reverrons sur nos têtes des paquets de narcisses, des kilos de lilas. Car la mode est aux fleurs « naturelles ». Plus de stylisation et les artistes que sont les ouvrières parisiennes de « la fleur » s'efforcent de copier la nature au plus près.

Bien entendu, il y aura des chapeaux garnis d'une seule espèce de fleurs (nous allons écrire d'une seule variété, comme disent les catalogues de graines !). Le lilas semble jouir d'une faveur particulière. Mais on verra aussi et ce sera le triomphe des grandes modistes, des assortiments.

C'est très difficile de réussir un bouquet avec plusieurs espèces de fleurs. A plus forte raison un chapeau. On mettra donc sur nos têtes le narcissis et la giroflée, le bleuet et le coquelicot. Mais qui osera, en ces temps de restrictions, porter de ces boutons d'or qu'on appelle en certains pays « fleurs de beurre » ?

The Frivolity Shop 43, rue des Eperonniers
HAUTE MODE - BLOUSES - LINGERIE - COLIFICHETS

Le pet't mouchoir de Cholet

« Quand on a tout perdu et qu'on n'a plus d'espoir, on prend le pan de sa chemise pour s'en faire un mouchoir », dit un vieux proverbe. Nous avons tout perdu ou peu s'en faut, hors l'espoir. Nous n'avons plus de chemise. Mais il nous reste des mouchoirs. Pas beaucoup, mais enfin quand on veut faire un cadeau, c'est encore sur les mouchoirs qu'on peut se rabattre sans risquer de rentrer bredouille.

On dirait que plus l'étoffe est rationnée plus les ornements sont nombreux. Qu'ils sont donc ornés, nos mouchoirs ; brodés, bordés de dentelle... On dirait que nous avons pris le mouchoir de nos grand-mères. Où sont donc nos mouchoirs d'antan qui étaient si simples avec leurs carreaux de couleurs et leurs initiales en bâtonnets ?

Les initiales d'aujourd'hui tiennent facilement le quart du mouchoir. Elles sont entrelacées, agrémentées d'arabesques ou de guirlandes de fleurs délicatement brodées. C'est fort joli. Et surtout cela a contribué à faire revivre ce art délicat de la broderie qui se mourait, faute de débouchés. Le mouchoir est redevenu une œuvre d'art, un objet absolument personnel. Et n'est-ce pas ce que recherchent avant tout les véritables élégantes ?

Une montre ? Un bijou ?
JAMES MOJON
22, rue du Midi - Bourse

Horrible

Monsieur et Madame sont au salon après déjeuner. Le tailleur apporte un pantalon neuf à ce moment et Monsieur se le fait montrer, l'examine, le pose sur un fauteuil et l'oublie.

Il monte à son bureau, Madame à sa chambre ; mal voici une visite. On entend la bonne qui ouvre la porte des voix dans le corridor... Soudain, horreur ! Madame se souvient du pantalon... Elle perd la tête, s'affoie, ouvre la porte et crie dans l'escalier :

— François ! Voilà une dame : vite, enlève ton pantalon !

La plastique irrépréhensible de la femme, sa grâce séduisante et charmante ne peuvent atteindre leur maximum qu'après une visite au Coiffeur des Augustins, 4, bd Ans pache, 1er étage. Tél. 18.05.10.

POUR LA PREMIERE FOIS

le maréchal Montgomery a reculé...

C'était pour mieux voir et admirer

Les LUSTRES et LUMINAIRES

réalisés pour son club au Palais d'Egmont

par la **Maison VERFAILLIE**

25, rue Sainte-Catherine

BRUXELLES

ù allons-nous ?

soir, nous allons au Grillon, le cabaret gai. Jacques Loar nous attend dès 19 h. 30. Dimanches et fêtes à 17 h. 30.

le remède

La vieille Mathilde, doyenne de la Batte (elle a quatre-vingt-six ans) est allée trouver le docteur Rawette, qui la guéne depuis toujours. Celui-ci écoute les jérémiades de sa cliente.

— Ça n'a plus, docteur. Je deviens vieille, que je vous en fais.

— Mais enfin, Mathilde, qu'est-ce que vous avez ?

— Je suis presque sourde. C'est terrible. Je ne m'entends plus... er!

Ah! Ah!... Ben, si ce n'est que ça, ce n'est pas grave. Et le docteur rédige une ordonnance qu'il remet à la pauvre vieille en disant.

— Voilà. Je vous ai prescrit une bouteille. Vous en prenez une cuiller avant chaque repas.

— Bon. Et j'entendrai mieux ?

— Non, mais vous p...rez plus fort!

passiflor

SA TAVERNE — SES FILTRES EXTRA

41, rue d'Edimbourg (près de la rue du Champ de Mars) Porte de Namur Tél.: 12.72.38

où pour quoi votre fille est muette

La veuve d'un fermier s'efforce de continuer l'exploitation. Elle fait de l'élevage de poules, qui lui donne des revenus. Voici, par exemple, une mystérieuse épidémie. En l'absence de cause, elle écrit à un agronome:

« Chaque matin, je trouve deux ou trois bêtes sur les perches froides, les pattes en l'air. A quoi dois-je attribuer cela ? »

Réponse du spécialiste:

« Chère madame, cela tient, à n'en pas douter, à ce que vos poules sont mortes. »

ALIN PORTRAITISTE
Rue S^{te}-Gudule, 7-9
Téléphone 12.75.52

conseil
L'employé félicitant un directeur de théâtre au sujet d'une réussite lui dit:
Eh bien vieux! Ça mettra du beurre dans tes épiques, tu vas pouvoir te soigner.
Moi... mais mon cher, je prends un bain tous les jours.
Possible, mais alors... change l'eau.

ERIE D'ANTIQUITES Bahuts, dressoirs, garde-robottes, commodes, petits meubles, bibelots. — Téléph 37 06.50
10, rue Berckmans, 10 - VENTE AUX ANTIQUAIRES
sprit de Paris

Le client, à la poissonnière:
Non, vraiment, votre maquereau ne me dit rien!
Dites donc... Faudrait peut-être qu'il vous appelle ça?

chat de livres
Editions de luxe: — Romans, etc.
Librairie des Eperonniers, 63, rue des Eperonniers
ABONNEMENT DE LECTURE

gédie domestique
Cette horrible femme a détruit mon foyer...
Elle a enlevé votre mari!
Non La cuisinière!...

asions
Meubles complets - Meubles de bureau - Fauteuils-club
meubles séparés - Appareils de chauffage, etc., etc.
BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté S^{te}-Sauveur), T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange. 24 mois de crédit.

Histoire de parachute

L'avez-vous vu, comme tant de Bruxellois, ce bel officier parachutiste descendu du ciel et se poser sur le toit de l'hôtel des ventes « NOVA » peu avant le début d'une riche vente publique cataloguée à laquelle il avait juré d'assister pour se rendre compte de visu si cette maison était bien comme on dit passée maîtresse dans l'art de tout adjuger à des cotes toujours pharamineusement élevées? Vendeurs, NOVA expertise gratuitement, prend à domicile et avance des fonds sur demande. NOVA, 35, rue du Pépin, Porte de Namur, Brux. Tél.: 12.24.94 et 11.31.64.

Le châtement

Ric et Rac, assis sur le trottoir, contemplent un jeune homme qui administre des coups à une dépouille de tigre bordée de flanelle rouge.

— Qu'est-ce que ce tigre a bien pu faire pour être battu comme ça ?

— Il aura fait pipi sur la descente de lit.

Mon VERHOOGEN INSTALLATIONS SANITAIRES DE LUXE ET INDUSTRIELLES
A. DE MEESTER, Succ.
13, Place du Samedi - Tél. : 18.12.37

Au pays des Chonq Clochers!...

Dans un café sinistré derrière la gare où règne, malgré tout, la bonne humeur, un gros marchand de bois de Dotignies entre, la mine basse, et, s'adressant au patron qui trône au comptoir :

— Dis, Fernand, d'pis l'dernier coup qu'j'ai v'nu, j'ai perdu m'montre!

— T'montre, elle est chi, t'las oubliée d'su lavabo, j'va d'allér l'quère!

— Vingt D... et mi qu'j'ai fait toute une scène à m'femme et à m'belle-mère. Va falloir qu'in rintrant je l'mette dans les affaires d'm'femme pour que ce soit elle qui le r'trouvel.

JACKY GANZO
joue pour vous dans un cadre de rêve à
LA PEPINIERE
11, rue de la Pépinière (Porte de Namur)

Soyons précis
— Moi, disait une brune jeune femme, j'ai cinq lustres.
— Et quelques lampes; ajouta quelqu'un.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

— SOCIETE PHILHARMONIQUE. — Dimanche 18, à 17 h. 15, aux Beaux-Arts, concert donné par l'Orchestre Philharmonique (dir. de Franz André) et consacré à Camille Saint-Saëns. On y entendra la violoniste Lola Bobesco dans la Havanaise et le Rondo Capriccioso, ainsi que la cantatrice Yetty Martens dans un air de Samson et Dalila et la Fiancée du Timbalier.

— Dimanche 18, à 14 h. 30, le pianiste Alexandre Arsenieff donnera un récital consacré à Chopin et Liszt.

— Samedi 24 et dimanche 25, à 14 h. 30, grand concert symphonique par l'Orchestre National de Belgique (dir. Charles Munch): Tchaikowsky, Olivier Messiaen et Paul Dukas.

— Mardi 27, à 19 h. 30, 1er concert du Festival Bach. L'Orchestre National de Belgique (dir. Charles Munch) exécutera intégralement l'Art de la Fugue, avec Louise Thyron, claveciniste, et Charles Héna, organiste.

— Mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30, à 19 h. 30, trois concerts consacrés aux cantates de J.-S. Bach, par l'Orchestre National (dir. Louis De Vocht), avec Mmes Ria Lenssens et Mariette Martin-Metten, soprani; Mina Boloting et Yetty Martens, altos; MM. Frédéric Anspach et Charles Lorens, ténors; Maurice De Groote et Albert Le Roy, basses.

— Samedi 31, à 15 h., au profit des sinistrés: La Passion selon Saint Mathieu de J.S. Bach, par le grand orchestre symphonique de la R.N.B., la Chorale Cœcilia, etc. Le concert sera honoré de la présence de S. M. la Reine Elisabeth.

— Un Concert Beethoven aura lieu dans la Grande Salle des Beaux-Arts, mardi 20 mars, à 19 h. 30, sous la direction de M. Dimitri Balachoff et avec le concours de Mlle Jenny Solheid, pianiste, (Ouverture de « Coriolan », Quatrième Concerto, en Sol Majeur, pour piano et orchestre, et la Cinquième Symphonie. Places de 15 à 75 francs aux Beaux-Arts.

— CONSERVATOIRE. — Le 21 mars à 18 h. 30, les plus beaux maîtres de Claudio Monteverdi, avec Mmes Lina Dauby, Jeanne Deroubaix, Lydia Sariban, Germaine Teugels; MM. Frédéric Anspach, Maurice De Groote, Jean Villard, et du Groupe d'Instruments Anciens sous la direction de Paul Collaer. (Location, de 25 à 70 francs, à la Maison Vrijmont, 25, rue de la Régence).

BLANC ET NOIR

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH, 29

Une aventure policière captivante
avec ANNA LEE, JOHN LODER dans

NEW YORK EXPRESS

Version originale

Enfants non admis

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX, 152

La grande salle d'actualité - Bruxelles

PRESENTE :

Un nouveau dessin animé de Walt Disney
Documentaires et actualités en 1^{re} vision
ENFANTS TOUJOURS ADMIS



BIENTÔT

LA GRANDE MARNIERE

Une œuvre
puissante avec
Fern. LEDOUX,
Jean Chevrier,
Micheline
Francey.

CHURCHILL

(PLAZA)

TROISIEME SEMAINE

LE CHEMIN DU DEVOIR

(The Way Ahead)

avec

David NIVEN, Penelope WARD, Stanley HOLLOWAY

Vers. orig. - S.-titres franç. - Enf. adm.
En première vision : « Le Monde Libre »

ROXY

Gary COOPER

dans

La Glorieuse Aventure

Version originale

Enfants non admis

METROPOLE

LE PALAIS DU CINEMA



Maurice
CHEVALIER
Jeannette
MACDONALD

La Veuve Joyeuse
Réalisation de
E. LUBITSCH
Musique de
F. LEHAR

Parlant français - Enf. non admis

PAUL MUNI et BETTE DAVIS
dans

« JUAREZ »

AU

CROSLY
NORD

CROSLY
LEOPOLD III

« HOLLYWOOD CAVALCADE »
EN COULEURS

CINÉMONDE

VU L'IMMENSE SUCCES, PROLONGATION
de la remarquable production de Leslie HOWARD
commentée en français par Claude Dauphin

FEMMES EN MISSION

(THE GENTLE SEX)

avec Joan Gates, Joyce Howard, Joan Greenwood
Lilli Palmer

Vers. orig. S/tit. - fr. - English talkies - Enf. admis

PATHE-PALACE

PIERRE BLANCHAR

VERA KORENE - CHARLES VANEL

dans un film formidable

LES BATELIERS DE LA VOLGA

Au programme :

ACTUALITES « LE MONDE LIBRE »

Enfants non admis

ARENBERG

3A, RUE D'ARENBERG - TEL. 129721

MISS BA

avec

Charles Laughton
Norma Shearer

Actualités, Première vision

STUART

4A, RUE DES BOUCHERS - TEL. 119525

En exclusivité, le célèbre acteur
anglais: JAMES MASON
dans

THE MAN IN GREY

(L'Homme en gris)

Version originale.

Act. « Monde Libre », 1^{re} vision.

A.B.C.

29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 127636

Deux heures de fou-rire avec
Melvin Douglas
dans

UNE FEMME DE TROP

Actualités « Le Monde Libre »

Prolongation de l'immense succès



Green Garson **CAMEO** Laurence Olivier

ORGUEIL et PRÉJUGÉS

9^{ème} semaine.!

CINEVOX Nouvelle Direction
WALLACE BEERY

dans **UNE FORTE TETE**

(SERGEANT MADDEN)

Version originale - Enfants non admis



COLISEUM PARAMOUNT
17, rue des Fripiers.

Prolongation du grand succès

PAT O' BRIEN
GEORGE MURPHY

dans un grand film d'action

La Marine Triomphe
(The Navy Comes Thru)

Vers. orig. s/titres français. Enf. admis

ACTUALITES « LE MONDE LIBRE »

AMBASSADOR



IRRISISTIBLE

IRRISISTIBLE

QUEEN'S

Mickey **ROONEY** **BARREAUX BLANCS**
F. BARTHOLOMEW
E. AD.

LUTETIA Nouvelle Direction

TOURBILLON DE PARIS

avec **RAY VENTURA** et ses Collégiens

JEAN TISSIER

PAUL MISRAKI

Parlant français.

Enfants admis

Cine NORMANDIE

Prolongation du triomphal succès

RAIMU

Orane **DEMAZIS** **CHARPIN**
dans l'émouvant film

FANNY

de

MARCEL PAGNOL

LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

VOG 35, Avenue Louise
Tél. 12.33.61

2^e semaine : Katherine **HEPBURN** dans

LA REBELLE

avec Herbert **MARSHALL**

Version orig. s/titres franç. - Enfants admis

CINEPHONE 68, rue du Pont-Neuf, Brux.

Fred **ASTAIRE**, Ginger **ROGERS** dans

The Story of Vernon and Irene Castle
(LA GRANDE FARANDOLE)

Vers. orig. s/tit. Complément et actual.
1ère Vision. Enf. admis.

CADO ★ RADIO
26 • TREURENBERG • BRUXELLES • T. 17.43.39



* TOUS LES DISQUES
* RADIOS ★ PICK-UP
* SERVICE RÉPARATION

même maison: 144, 146, R. NEUVE ★ N° ★ TÉL. 17-21-42

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

Tél. 1797.74



MARIAGES
pour vos voitures de mariages
et toutes cérémonies

VANPYPERZEEL

R.C. Bruxelles
10985

167, Ch. d'Anvers
BRUXELLES

PUA BORGHANS J.S.

Académie Nationale de COUPE

COURS PERMANENTS
POUR
**MESSIEURS
ET DAMES**
COURS
PAR CORRESPONDANCE

PROSPECTUS GRATUITS SUR DEMANDE
BOULEVARD EMILE JACQMAIN, 50
BRUXELLES-NORD TEL 17.02.56

MEUBLES de STYLE
anciens et modernes. OCCASIONS
facilités de paiement

MEUBLES-BOURSE

R. DES PIERRES, 9. BRUX. tel: 11.26.63

"LE BRUXELLES"

55, BOULEVARD ANSPACH
Vu l'immense succès, prolongation de la
Revue de G. KEPPENS

« 1900 » AU BRUXELLES

avec les PASCAYVS

Le virtuose Georges Goldy
et ses solistes

SPECTACLE PRESENTE PAR

LOU EGGEN

Deux mots personnels

« Hoton salit l'armée », dit-on et répète-t-on dans certains milieux. Et des gens très bien qui n'ont pas lu ou pas compris mes articles voient en moi un abominable antimilitariste, s'acharnant, on ne sait par quel sadisme à discréditer l'armée belge en général, le corps des officiers en particulier.

Il faudrait s'entendre. Est-ce salir l'armée que réclamer une armée propre, honnête, animée de cet esprit nouveau dont parlait M. Van Acker? Est-ce salir l'armée que demander des comptes à ceux qui commandèrent en 1914 et qui prétendent commander en 1945 sans avoir à justifier leur conduite? La Commission Biebuyck a-t-elle salé l'armée, en 1919, lorsqu'elle fit comparaître indistinctement tous les officiers ex-prisonniers de guerre? Pourquoi ne pas appliquer aujourd'hui la règle appliquée hier?

Y a-t-il, oui ou non, des officiers qui, en 1940, ont abandonné leurs troupes et d'autres qui ont été abandonnés par elles? Est-ce salir l'armée que d'affirmer que les uns se sont rendus indignes du commandement qu'ils exerçaient et que les autres s'en sont montrés incapables?

Est-ce salir l'armée que de révéler ce secret de poche: des régiments entiers se sont enfuis, avant, premier coup de feu, d'autres sont passés en bloc à l'enemi.

Est-ce salir l'armée que de dire que nous n'étions pas prêts, ni moralement, ni matériellement en 1940, que nous n'avions ni aviation, ni défense antiaérienne, ni chars, ni défense antichars exercés?

Est-ce salir l'armée que de souligner la propagande éhéméroterique qui l'avait gangrenée avant le 10 mai 1940 et qu'elle alors porta tous ses fruits?

Il y a quand même des responsables à tout cela!

Est-ce salir l'armée que de dire que des officiers jeunes, solides, capables de supporter les fatigues de la guerre moderne et de réclamer pour cela un examen médical sérieux et des épreuves physiques sévères et prolongées identiques à celles que subissent les officiers de la Brigade Piron?

Est-ce salir l'armée que de souligner que, six mois après la libération, il n'y a pas au front une seule unité belge de quelque importance — la Brigade Piron elle-même — si bien réorganisée par les bureaux qu'elle est incapable de remonter en ligne actuellement.

Notre effort de guerre se borne à quelques batailles dispersées dans les armées alliées où ils sont employés des besoins secondaires, les seules auxquelles ils soient aptes.

Est-ce salir l'armée qu'avoir rappelé, des mois durant, le service militaire est personnel et obligatoire et de l'être en temps de guerre comme il l'était en temps de paix? Ce qu'on semblait avoir oublié cinq mois durant de la Loi.

Est-ce salir l'armée que dire de certains officiers et de certains moindres qu'ils ont souhaité, et précipité, la capitulation de l'armée et s'en sont réjouis? « Tout va très bien dans dix jours la guerre sera finie pour nous », disait le grand chef en apprenant la percée de Sedan. Est-ce salir l'armée que révéler l'anglophobie des uns, la germanophilie de certains, leur désir de « se remettre en route » d'une sorte de stratagème dont ils rêvaient? Est-ce salir l'armée que rappeler que tel journal disait: « Dans quinze jours Hitler dictera sa paix, à Londres, jurons maintenant la carte allemande! »?

Il est vrai que l'on m'accusait déjà de salir l'armée le jour que je dénonçais, ici même, l'action néfaste d'un V. Overstraeten.

Mais si c'est salir l'armée que tout cela, je me trouve en fort bonne compagnie, car si M. Van Acker parle d'esprit nouveau c'est qu'il estime l'esprit ancien mauvais et le programme exposé par M. Mundeleer ressemblait étrangement à celui qui fut exposé et défendu ici même.

L'armée n'est pas une entité qui, pas plus que la femme de César, ne peut être soupçonnée. Il y a eu, dans toutes les armées du monde, et en tout temps, des officiers incapables, des officiers félons, comme il y eut des prélatrices, des sacrilèges dans toutes les religions.

L'armée ne doit pas être la propriété, la chose d'un corps d'une caste, elle doit être une institution nationale.

Et tous les pouvoirs émanent de la nation!

Edm. HOTO

RETOURNAGE IMPECCABLE
STOPPAGE PARFAIT REPARATIONS
TRANSFORMATIONS NETTOYAGE SOIGNÉ
ALLEZ L' DEMANDER A

MAISON FONDÉE
EN 1880

ALBERT OLIVIER

MARCHAND-TAILLEUR

TOUS VÊTEMENTS SUR MESURE À FAÇON POUR HOMME
ET DAMES - TRAVAIL MOD. COUPE ITALIENNE ET CLASSIQUE

SERVICE RAPIDE - EXPÉDITION EN PROVINCE

92, RUE DU MIDI, BRUX. - TEL. : 11.03.01



Le Directoire

19 GRAND PLACE • BRUXELLES

TELEPHONES:
12 79 13
11 38 00

ATTRACTIONS
THÉS SOUPERS

AU PALAIS Profils de traîtres

Quand plus tard, en une période de paix qui suivra ces guerres, nos petits-fils, nos neveux interrogeront nos journaux, les minuscules « papiers » dont les vestiges ont par miracle échappé au temps destructeur, il semblera leur stupeur sera infinie devant l'étendue de l'abandon de nos traîtres.

Ils demeureront confondus devant l'incroyable lâcheté de ceux qui, témoins de l'odieuse oppression sous laquelle pânait la patrie, se sont faits pour les deniers de Judas, les auxiliaires de nos bourreaux, les valets de nos agresseurs.

Ils ne sauraient comprendre comment des Belges furent si vils pour, connaissant l'horreur des massacres, des souffrances infligées à un peuple innocent, collaborer aux sinistres crimes d'une propagande abominable.

Ceux qui, aujourd'hui, comparaissent devant le Conseil de Guerre du Brabant présidé par l'impassible président Melsens, ne déparent en rien la collection de monstres humains dont le comportement fait l'étonnement de tous ceux qui n'ont pas le cœur châtivé de toute noble envie.

Interdit par M^e Joye, un sieur M., conseiller communal de Saint-Josse-ten-Noode, fut, pendant que les Belges étaient martyrisés à Breendonck et autres lieux, portier de Rex. Ce gonfalonier du triste Degrelle commandait quelques amazones au service des boches. Il portait la tenue des brigades maudites et s'occupait activement de fournir au front de l'Est les mercenaires de la nation. L'Etat Belge, représenté par M^e Van Maldeghem, lui a versé la somme d'un million, chiffre qui fit l'étonnement de M^e Joye qui conteste le droit à telle réparation de la part de la Belgique qui, n'étant plus en guerre, ne souffrait aucun dommage du fait de la collaboration si active du traître.

On a entendu, cet argument qui fut l'insoutenable thèse des valets de plume de la presse embochée, fait bondir le substitut. « La Belgique était et est toujours en guerre, même-t-elle. Si une armée belge fut acculée à la reddition, elle combattrait en la colonie et sur divers fronts. Elle se bat sous le sens que tout agissement en faveur de l'ennemi devait, en prolongeant les hostilités, causer au pays un tort considérable. »

Un singulier porte-drapeau de Rex, interrogé par le président, proclamera solennellement, on s'y attendait, que jamais il n'eut l'intention de nuire à son pays.

Le Conseil se prononcera le 19 courant à l'endroit du drapeau aux allures papelardes de sacristain et se réunira pour délibérer.

Cas d'un certain Mogis dont, dans un instant, nous allons raconter le destin, est des plus singuliers. Ce curieux personnage qui porta l'uniforme de l'armée belge, s'engagea dans les milices pro-hitlériennes pour très promptement devenir musicien de talent dans le privé, le prévenu est en fait d'un de nos Conservatoires. Il s'occupa dans la prison à faire libérer ses anciens compagnons d'armes, les brigades wallonnes, cela à l'aide de manœuvres liquéfiées et de mystérieuses complicités. Emprisonné et condamné à mort par les Allemands, notre homme se libéra à la Libération, évitant de justesse le poteau, de répondre devant la Justice belge des délits de désertion, du fait d'avoir porté les armes contre son pays, etc.

Le tribunal, tenant compte de la singularité de son cas, condamne ce musicien à trois ans de prison, à la dégradation militaire, aux frais, à la privation de ses droits de citoyen et parallèlement, à une cascade d'amendes aux proportions astronomiques. Affaire d'harmonie évidemment!

MATTEO JY.

LE COIN DU SPORTIF

Des amis automobilistes qui ne sont pas très contents!

Lorsque la contre-offensive de Montgomery bouta hors des Ardennes les hordes de von Rundstedt, la grande misère de ces provinces apparut dans toute son horreur: villages anéantis, populations martyrisées, décimées, femmes, enfants, vieillards réfugiés dans des caves ou sans abri. Tout manquait, les médicaments, le ravitaillement, le linge, les vêtements indispensables. Bref, il fallait apporter à nos compatriotes dans la détresse une aide immédiate et substantielle. Les pouvoirs publics... étudièrent la question et prirent les mesures que vous savez, mais qui s'avèrent, paraît-il, largement insuffisantes. La Croix Rouge se dévoua au maximum. Des initiatives privées firent preuve de beaucoup de bonne volonté.

Et le « Royal Automobile Club de Belgique » estima pouvoir aussi apporter sa collaboration au sauvetage de nos braves Ardennais. Notre grande Fédération engagea donc tous les automobilistes ayant une voiture ou une camionnette en ordre de marche à se mettre immédiatement à la disposition des autorités compétentes pour improviser

LES PLATS PRÉPARÉS
LES PRODUITS DE CHARCUTERIE DE

RAVICO



Avant la guerre
Pendant la guerre
Après la guerre

CHEZ TOUS LES BONS
BOUCHERS-CHARCUTIERS
Fournisseur attitré de
conserves de viande à l'Armée
Belge.

RAYICO RAVITAILLE LE
CONGO BELGE EN TOUS
PRODUITS ALIMENTAIRES
depuis 40 ans

RAYICO, s.a.
151-157, r. Brogniez,
BRUXELLES
T. 21.26.56 - R.C. 3781

PUBLICITE
BOURGIGNIE

SATISFACTION POUR



à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS
24 CH^{ÉE} D'ANVERS 24
BRUXELLES-NORD
TÉL. 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUTS
LES LUNDIS ET JEUDIS
GRATUITE A DOMICILE
PAR CAMION SANS FORT

Le VENDEUR et l'ACHETEUR

Aviatic - Historic
La Maison spécialisée en maquettes
AVIONS - NAVIRES - CHEMINS DE FER - AUTOS
252, chaussée de Waterloo, à Bruxelles

ENGELURES PEDO-BRONO
GERCURES TOUTES PHARMACIES

L'ALIMENTATION de 5 ans de guerre exige
UNE EPURATION DU SANG. FAITES UNE CURE DE
DÉPURATIF RICHELET
INTEGRAL
ARTHRITISME • MALADIES DE LA PEAU
QUALITÉ INCHANGÉE • TOUTES PHARMACIES

LA PETITE AUBERGE
CERCLE PRIVÉ
B^e EMILE JACOMAIN, 66



DOMAINE DOPEF
le vin d'Alsace de grande race
en bouteilles ou "CLOS DU MOULIN" RIGOUWER
Agent général: VAN CAULAERT-MASSON
à rue de l'Argonne • BRUXELLES • Tél. 21.43.81



Bientôt
avec la libération de l'Alsace,
pour vos menus de fêtes,
tout le parfum
de ce délicieux coin de France
dans

dés colonnes de secours — puisque c'étaient les moyens de transports, disait-on, qui manquaient le plus.

C'est ici, nous dit-on de différents côtés, que les désillusions commencèrent et que l'on découragea pas mal de bonnes volontés. Il paraîtrait qu'à plusieurs automobilistes qui avaient offert de se mettre bénévolement avec leur voiture plusieurs jours par semaine, au service des sinistrés, il fut répondu: nous voulons bien prendre votre voiture, mais à la condition que nous mettions au volant un chauffeur choisi par nous.

A d'autres, l'on répondit simplement: « Vous êtes gentil, mais votre intervention n'est pas nécessaire, nous avons tout ce qu'il faut. » Ceux-là s'en allèrent fort dépités et un tantinet ahuris.

Un lecteur, docteur en droit et notaire, nous écrit: « J'appartiens à cette grande famille des sportifs à laquelle on ne fait jamais appel en vain. Disposant d'une voiture et tout prêt à « faire des sacrifices de temps et d'argent. — Je cite le passage d'un de vos articles — j'ai, de mon propre chef, roulé dès qu'il a été possible et exclusivement à mes frais, pour secourir quelques malheureux Rochefortois. Dès le 4 janvier, je conduisis à l'hôpital de Dinant une jeune fille qu'un Boche avait gratifié d'une balle dans la tête, car vous n'ignorez pas qu'à Rochefort les Allemands ont tiré sur la population. Quelques jours après, je me rendais à Beauraing chercher des vitres pour une famille nombreuse qui claquait de froid et de fièvre dans les courants d'air. J'ai fait toute une série de déplacements de l'espèce sans autorisation de rouler, naturellement, car ce n'était guère le moment de penser à la papeterie. Les braves Pandores qui me contrôlaient dans la région le comprenaient fort bien. Désirant pourtant me mettre en règle, j'ai adressé une demande au Commissaire d'Arrondissement de Dinant en lui signalant ce que je pouvais faire pour ses administrés sinistrés de la région de Rochefort et des environs. La réponse m'est parvenue par retour du courrier: « Je suis au regret de vous faire savoir qu'il m'est impossible de réserver une suite favorable à votre demande. » Du coup j'étais immobilisé car je ne désirais pas continuer à faire des « réalisations de secours » jugées illégales.

Et pendant que les pouvoirs publics ignorent ainsi les initiatives privées tandis que la volonté de coordination fait défaut, la colère monte tout doucement au cœur de petites gens — et je les connais puisque je vis au milieu d'eux. Dernièrement, une vieille femme seule, malade et lit chez des voisins compatissants, n'a pu trouver de véhicule pour la conduire chez des parents à Beauraing, elle aurait reçu les soins que nécessitait son état. Ma voiture était à sa disposition à 200 mètres de chez elle, mais j'aurais risqué le procès-verbal en la sortant de mon garage. Or, pendant ce temps une pléiade de mercantiles roulent avec permis, mais pour leurs affaires personnelles ou pour le marché noir, circulent dans la province. n'ai rien d'un révolutionnaire, je ne suis pas un rousseteur de profession; serviteur du Droit, je l'applique tous les jours sans récrimination, mais j'estime qu'il est mal droit de rebuter toute initiative privée généreuse par de mesures vexatoires ou simplement parce que le manège d'imagination des bureaux le veut ainsi. Les articles de presse, les appels de la radio, les visites du Prince royal, les allocutions ministérielles ne serviraient à rien si des organismes agissants ne s'en mêlent pas ».

Nous avons reçu d'autres plaintes assez tristes et assez amères du même genre et nous croyons, parlant sans parti pris, sans idées préconçues, que l'on a, ici encore, et malheureusement, ignoré des concours précieux. Les sportifs belges, les automobilistes savent le cas échéant — ils l'ont maintes fois prouvé — s'enthousiasmer pour des formes de solidarité utiles à une noble cause. C'est dans ces formes les plus louables du civisme bien compris. Pourquoi méconnaître ou sous-estimer des concours de ce genre? Evidemment, il faut les coordonner et les discipliner, mais avec les cadres mêmes de fédérations sportives aussi sérieuses que le Royal Automobile Club de Belgique ou la Fédération Motocycliste de Belgique il y a dans cet ordre d'idées, quelque chose d'utile et de pratique à mettre rapidement sur pied. Notez que si nous levons ce lièvre, c'est beaucoup plus pour rendre hommage à ceux qui prirent l'initiative de faire des offres de l'espèce que pour plaindre ou critiquer ceux qui n'y ont pas répondu. L'opinion publique jugera.

Victor BOU

UNE JEEP GRATUITEMENT
POUR 5 VIEUX DISQUES
à
TOUT ENFANT ACCOMPAGNE
RADIO-MONDE
105, boulevard Anspach, 105

Des plants de pommes de terre HOLLANDAISES



Faites-vous inscrire,
dès maintenant, pour obtenir
ces plants sélectionnés
qui vous donneront
le maximum de rendement.

AMEYS
FRÈRES
GENAPPE-BRABANT

Teintures... d'idiotes !

Trois jeunes vierges japonaises ont
donné leur sang pour teindre un dra-
peau national, dont les couleurs sont le
blanc et le rouge.

(Les Journaux.)

Hélas! oui, vous avez, bien lu !
Désormais, ces trois fleurs d'Asie,
Eksangues, ne redoutent plus
Les attaques... drapeau-plexiel

Pour tout patriote, il appert
Que cette offrande est sans pareille.
Moi, je vais plus loin: j'eusse offert
Le... pavillon de mes oreilles !

L'étendard nippon est doté
— A leur gloire, qu'on brûle un clerge ! —
De... teinture de chasteté,
Puisque les donzelles sont vierges!

On peut, sans se montrer moqueur
Dire que ces dames ont une
Manière... d'épancher leur cœur
Qui filchtre! n'a rien de commun!

Et je ne crains pas d'abuser
En affirmant (Hé! humanistes !) !
Ce problème d'... hémos-croisés
Coupe: sifflet aux crossistes!

Mais vous pensez (là! soyez francs) !
« Et l'autre ton ? ». Je vous arrête.
Chacune fut saignée... à blanc
Pour qu'on eût les couleurs complètes!

De ce cas, on déduit — parbleu! —
Que les mousmés sont roturières,
On aurait trouvé du sang bleu
Dans die futures douatrières !

Leurs maris seront des héros.
En épousant ces chrysanthèmes,
Ils auront l'ané...mique à dos
Et seront, pour sûr, des... problèmes !

Eh bien, à ces pauvres garçons,
On devrait dire à mon idée,
(Le conseil de Prud'homme est bon) !
« N'y touches pas; elle est vidée! »

Sacrés « Japs » ! J'en suis confondu.
Mais au lieu d'exciter les Parques,
Pourquoi n'avoir pas attendu
Que chez eux... les Anglais débarquent !

Noël BAROY.

On nous écrit

Le patriotisme récompensé

La prochaine fois nous collaborerons.

Mon cher Pourquoi Pas?

Tous les jours, des firmes qui ont travaillé pour la
Wehrmacht et ses organisations parasitaires, exécutent
maintenant des commandes pour les Alliés. Or, des fir-
mes, qui se sont volontairement abstenues ou limitées à
une activité minime pendant quatre ans, par répulsion
pour une collaboration même mitigée, n'ont même pas
l'occasion de faire leurs offres de services aux Alliés.
C'était bien à elles pourtant de pouvoir profiter, à leur
tour, de cette possibilité d'activité dans le marasme actuel.
Cette anomalie scandalise les patriotes, fait injure à la
morale et au bon sens.

J. G.

Pourquoi ?

Les Wallons ne pourraient-ils être
professeurs de français dans l'armée américaine?

Mon cher Pourquoi Pas ?

Après accord conclu avec le gouvernement de Gaulle, les
jeunes gens français réunissant les conditions voulues
peuvent contracter des engagements dans l'armée améri-
caine, en qualité de professeurs de français. Il n'a pas
encore été question de semblable accord avec le gouver-
nement belge. Les Wallons auraient-ils l'accent tellement
germanique qu'ils n'ont pas été jugés dignes par notre
gouvernement de faire sentir et peut-être comprendre la
grandeur de la pensée française? — M. M.

ACHETONS RADIOS

Achetons au plus haut prix tous
postes de marque ou série de
châssis et stock pièces détachées
modernes. Nous rendons à domicile
endéans les 48 h. Ecr. avec tous détails

34, RUE DU MIDI, 34 — BRUXELLES
TELEPHONES: 12.08.81 — 12.10.34



TEINTURERIE V. DILLEN
A. SODY succ.
Teinturier professionnel
USINE ET MAGASIN
2, Place de la Paine, Tél. 17.93.90
SUCCURSALES
14, R. S. Leprieux, Tél. 17.65.15
15, R. Ernest Druide, Tél. 15.82.12
VOUS COLORES
PRISE ET REMISE A DOMICILE
ENVOIS EN PROVINCE

PROPRIETAIRES AVEZ-VOUS A LOUER
maison, appartement, bureaux, atelier?
Pas besoin d'annonce, nous avons pour
vous, GRATUITEMENT, locataire très sérieux
Office T. VECQUERAY
Commerces - Maisons - Hypothèques
Boulevard Anspach, 96, Bruxelles (face Pathé) - T. 11.10.19

Astrologie, Voyance, Sciences Occultes, etc.

Lisez

REVELATIONS
REVUE MENSUELLE DE SCIENCES
OCCULTES ET CONJECTURABLES

Parait le 15 de chaque mois EN VENTE PARTOUT
RENSEIGNEMENTS, ABBONNEMENTS, PERMANENCE
17, RUE DE LA VALLEE, BRUXELLES. TELEPH: 48.27.92

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8,700 fr.
Salle à manger	7,000 fr.
Cuisine	3,800 fr.
2 faut., 1 cosy, 1 table	5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.
CREDIT - COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

UN "bon" FEU
DE BOIS!



Rien de plus agréable qu'un
feu ouvert "Aspir" pour donner à votre
intérieur ce charme indéfinissable de
l'intimité et du confort.

FEUX OUVERTS ASPIR
58, Rue de la Loi, Bruxelles. Tél. 11.64.26



Vous avez des cheminées
qui ne servent à rien.
Ecrivez-nous pour les
transformer. Demandez
la notice No 62.

LA GALERIE ELISABETH

324, rue Royale, 324, Bruxelles. T. 17.54.48

Soigne particulièrement vos intérêts et s'efforce de vous faire obtenir les meilleurs prix pour vos bronzes, tableaux, objets d'art, tapis et mobiliers.

Avance de fonds sur simple demande.

Le produit de base
pour les dents
Diamant Rose

Aliments pour bébés

Que doivent dire les plus de 14 ans?

Mon cher Pourquoi Pas?

A trop réclamer, les petits risquent d'attirer l'attention de notre ministre du ravitaillement sur le fait étrange qu, depuis 1940 il nait en Belgique des enfants extraordinaires qui, en plus de leur ration de lait, mangent tout comme un adulte puisqu'ils bénéficient de tous les timbres indistinctement.

Pour les plus de 14 ans, jamais le moindre petit supplément à leur maigre ration (par exemple: les enfants plus de 14 ans ont toujours été éloignés des distributions spéciales d'œufs, d'oranges, citrons, chocolat, etc.). toute occasion, ces adolescents ont été les parias, et parents des « petits » pourraient peut-être s'informer directement auprès des parents des « grands » pour connaître les tours de force qu'ils doivent faire; 1° pour mourir peu près convenablement; 2° pour habiller ceux qui, venant des hommes et des femmes, ne « peuvent plus entrer dans leurs vêtements ».

A. D.

Encore la censure hitlérienne

Un dernier mot.

Mon cher Pourquoi Pas?

Pour répondre par un fait précis à l'Editeur L. O. lui aussi, vante la tolérance de nos ennemis en matière d'édition — est-ce qu'on va faire passer les nazis par des champs de la liberté de la presse? — je tiens votre disposition la lettre de la « Propaganda-Abteilung » qui m'a servi à rédiger mon petit article. Cette lettre, adressée à un « éditeur belge » de Liège, porte la date du 27 juin 1944 et, dans le coin supérieur gauche, mentions suivantes: « Propaganda-Abteilung — Belgien — Referat-Schrifttum — Réf. 5-20-44/D/Dr.T./NI. »

Pour le reste, je confirme en premier lieu le contenu de ma lettre et déclare l'incident clos.

J. J. v.

Les réquisitionnés réclament

Leurs bons sont loin d'être tous « honorés ».

Mon cher Pourquoi Pas?

Votre estimée gazette ne pourrait-elle pas consacrer quelques lignes à la situation financière dans laquelle trouvent les commerçants qui ont dû fournir des marchandises contre des bons de réquisition, tant pour les alliés que belges ainsi que les Front d'Indépendance, A. A. S., etc.

Le paiement de ces réquisitions laisse beaucoup à désirer. Il faut plusieurs mois pour recevoir un paiement de trois quarts de la valeur marchande facturée, le reste soit le dernier quart, devant être soldé après enquête sur les prix établis... Ceux, qui, en 1939, ont eu affaire au gouvernement belge pour des réquisitions de l'armée savent que trop ce qu'il a fallu de patience pour être payés. En ce moment où tout doit se payer comptant, les commerçants ont de grandes difficultés pour remplacer leurs marchandises ainsi vendues...

B.

Qui aidera

cette réfugiée, sinistrée... et future maman?

Mon cher Pourquoi Pas?

L'épouse d'un garde-forestier d'un petit village des Ardennes, entièrement sinistré, s'est réfugiée chez sa mère, Madame D..., 27, rue Le Titien, avec ses deux enfants (3 ans et 18 mois). Cette malheureuse réfugiée est enceinte, enceinte de sept mois. Les Allemands lui ont enlevé absolument tout ce qui était transportable, aussi bien meubles que les vivres, literie, linge, etc. Elle est arrivée à Bruxelles dans un dénuement complet, n'ayant pas un mouchoir de poche de rechange. Sa famille a des relations de celle-ci ont pu lui venir en aide pour même et ses deux enfants; elle a bien reçu divers secours pour se procurer le nécessaire pour l'enfant qui va naître, mais les magasins auxquels elle s'est adressée sont dépourvus de tout de sorte qu'elle n'a que quelques pièces de trousseau, soit 6 petits draps qui lui ont été offerts par une œuvre. Parmi vos lectrices, n'y en aurait-il quelques-unes qui pourraient céder à cette malheureuse le minimum nécessaire et pensable pour constituer la layette d'un nouveau-né?

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

« L'Artisanat » réclame

Une péréquation à rebours.

Mon cher Pourquoi Pas?

La veille de la « Libération », nous fûmes payés jusqu'à octobre. En novembre et même décembre, nous ne reçûmes aucune indemnité, après une mise en congé forcé plusieurs semaines.

Évidemment, tout le monde travaillait de son mieux, on avait de reprise au service temporaire du Ministère des Affaires Économiques. Tout le monde attendait beaucoup de la barème, qui devait être une adaptation régulière des appointements au coût réel de la vie.

À lieu de cela, les trois quarts du personnel sont classés comme simples commis aux écritures (traitement : 100 fr. — sans vie chère — il y en a parmi ceux-ci mariés ayant plusieurs enfants, qui touchaient 2,500 fr. précédemment: comment vont-ils vivre?); le quart restant se divise en quelques rédacteurs (1,800 fr.) et la Direction des Gros Salaires: 60,000 fr., 72,000 fr.!!! Rien, rien évidemment entre 1,800 et 5,000 fr.!!!

Qui est le patron qui a diminué ses employés? R. R.

Les taxes du « Grand Bruxelles »

sont-elles encore applicables?

Mon cher Pourquoi Pas?

Les taxes spéciales sur traitements, salaires et pensions sont toujours en vigueur pour l'exercice 1943 au profit de la Ville de Bruxelles comprenant les communes annexées (règlement voté par le collège-conseil en sa séance du 11 décembre 1942 et approuvé par arrêté du Gouverneur en date du 12 février 1943). Elles peuvent-elles encore être exigées, l'administration du Grand-Bruxelles ayant été déclarée illégale, depuis la libération? P. D.

Une vilaine action

Corrigeons l'erreur.

Mon cher Pourquoi Pas?

Dans le titre « Une vilaine action », un de vos lecteurs signale que des mains sacrilèges auraient fait disparaître le cadre suspendu au soubassement en pierre du Musée des Beaux-Arts.

Il est un plaisir de vous annoncer qu'il ne s'agit nullement d'une vilaine action, bien au contraire. Le modeste médaillon que nous avions posé au lendemain de la libération et enlevé par nos soins, sera remplacé sous peu par une plaque en bronze. Les autorisations nécessaires viennent de nous parvenir ainsi que de judicieuses remarques faites par les services compétents.

La indignation de votre lecteur honore le sacrifice de nos compagnons d'armes, mais elle attriste ceux qui sont à leurs côtés. Croyez-vous que nous puissions nous en vanter!... M. N. R.

Vendrons-nous nos actions?

Quelques suggestions.

Mon cher Pourquoi Pas?

La question de permettre la négociation des titres, par les banques, nouveau blocage sans justification de la part du Gouvernement possède le cadastre des titres. Si les titres des collaborateurs, on possède leurs dos-

siers; pourquoi ne pas bloquer leurs comptes et coffres chez les banques, agents de change et notaires, comme cela se pratique en temps de paix, sur simple circulaire du Parquet?

Si l'on craint des ventes de l'ennemi, que l'on exige l'origine des titres à vendre, comme cela s'est pratiqué après la guerre de 1914. Le salut du franc résultera avant tout du travail et non pas des blocages et chômage. M. W.

Négligence ou Fonctionnarisme ?

Nous posons la question à l'œuvre Nationale de l'Enfance.

Nous recevons, au sujet de la lettre parue sous ce titre, la réponse que voici:

Le Haut Commissaire à la Défense de la Population Civile a chargé l'O.N.E. de préparer l'hébergement en colonie ou chez des particuliers, de groupes d'enfants évacués des régions sinistrées, ces groupes étant évalués à 10,000 environ. L'O. N. E. s'est mise en mesure de répondre à cette demande. A ce jour quelque 4,000 enquêtes préliminaires ont été faites. Au 16 février dernier 748 enfants avaient été confiés à l'O.N.E., siège de Bruxelles. Parmi ces 748 enfants il est plus de 300 garçons âgés de 9 à 14 ans et les familles hébergeantes ne souhaitent généralement

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE
SÈVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE
et
SOVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER
R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

200 millions...

de personnes parlent le russe et combien de millions d'autres le comprennent. Entrevoiez-vous les possibilités incalculables qui s'offrent à l'homme possédant cette langue? Si oui, apprenez le russe par correspondance, chez vous, à votre aise, durant vos loisirs. Demandez la plaquette explicative P. P. qui vous sera adressée contre l'envoi de 5 fr. à l'Académie de Langue Russe, 7, rue Vondel, Bruxelles. C.c.p. 73.82.53.

Machines à écrire et à calculer
PAIE MAXIMUM COMPTANT
DACTYLA 64^A RUE MONTAGNE-AUX-HERBES POTAGÈRES
TÉLÉPHONE 17.84.37

3 AVANTAGES
VOUS SONT DONNES PAR



en y vendant AUJOURD'HUI votre Radio, Pick-Up ou Ciné d'agrément, car :

1. Vous obtiendrez le prix MAXIMUM.
2. Les prix actuels baisseront dès que la rareté de ces articles cessera d'exister (témoins en 1939 les prix ridiculement bas en neuf et surtout en occasion).
3. Priorité vous sera donnée lors des livraisons des appareils nouveaux aux prix officiels, au comptant ou en 6 à 24 mois.

Ne remettez pas à demain...

Rendez-nous visite ou demandez, sans engagement, le passage de notre délégué.

122, Rue Malibran — Bruxelles
Tél. 47.15.95

ACHAT BIJOUX
BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER
A. BONNET
203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

**BON APPÉTIT
ET MAUVAIS ESTOMAC**

Avoir faim et ne pas oser se mettre à table... C'est un supplice que connaissent bien tous ceux qui souffrent de l'estomac.

Une cuillerée à café de poudre Calma, prise après le repas dans un peu d'eau remet daplomb l'estomac le plus récalcitrant : la douleur cesse, la digestion se fait facilement et les autres maux — algèurs, sensation de brûlure, gaz, flatulence — disparaissent.

Calma n'est pas un nouveau remède. Depuis vingt ans elle fait chaque jour ses preuves auprès de milliers de malades de l'estomac.

16.50 fr. toutes pharmacies

**POUDRE
CALMA**

SANTÉ de l'ESTOMAC

pas les recevoir. La plupart d'entre eux doivent donc être placés en colonies. D'autres enfants atteints de gale, d'impétigo, etc., sont dirigés vers un centre spécial de soins.

Quatre cent soixante-trois enfants ont été placés dans nos soins en famille et l'O.N.E. continue à répartir les petits évacués au fur et à mesure des arrivées.

D'autre part, nous sommes saisis d'un très grand nombre de demandes de la part de familles désirant adopter un bébé abandonné ou orphelin. Malgré notre désir d'être agréable à ces personnes généreuses, nous ne pouvons donner suite à leur demande, le nombre de nourrissons abandonnés ou totalement orphelins étant heureusement très minime en Belgique. Les allégations de votre correspondance sont donc inexactes. — Le Directeur Général.

Un cas d'espèce

Soumis à M. le Ministre des Finances.

Mon cher Pourquoi Pas ?

M. D... exploitait un cinéma de faubourg, dont il est propriétaire. Le bombardement du mois de mai 1944 détruit son gagne-pain et blesse si grièvement sa femme qu'on croit devoir amputer celle-ci. Heureusement elle se remet, mais lentement et garde toujours la chambre avec une agrafe Kirchner dans le bras. M. D... cherche immédiatement à reconstruire. L'autorisation de reconstruction est subordonnée à la création d'une sortie de secours pour le propriétaire du Ciné ne peut établir que sur le terrain voisin. Le terrain est à vendre et les propriétaires (veuve et ses enfants) dressent en faveur de M. D..., le compromis de la vente qui devra être réalisée dans le délai légal (3 mois). Nos libérateurs arrivent, M. D... se frotte les mains, d'abord parce qu'il est patriote (il fait partie de l'Armée Secrète) ensuite parce que la conjoncture politique et économique, surtout pour les sinistrés et les triotes, va évidemment être tout de suite améliorée. pense-t-il !

C'est dans ces conditions d'optimisme que M. D... est officier de réserve, rejoint la brigade belge et part au front après avoir donné procuration à son épouse. Arrêtés financiers sortent quelques semaines plus tard. Mme D... ne s'émeut donc pas du blocage de la son destinée à payer le terrain et continue bravement à vendre et à souffrir, avec les deux mille francs que l'administration lui laisse.

Puis cinq mois se passent, les vendeurs du terrain patientent et menacent M. et Mme D... d'un procès. expose le cas à l'Office de Déblocage, 30, avenue des Nations, qui répond par un « non possumus ». C'est court et net. Que va dire M. D..., qui se bat pour la Patrie, quand parviendra au Front, par voie judiciaire, hiérarchique officielle, une citation en justice avec menace de dommages et intérêts? R.

Court et bon

La gratitude de la Patrie est une belle chose!

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai fait, moi aussi, partie de l'armée secrète. J'ai participé à la bataille du Port d'Anvers et à celle de Gemmen. Le 4 décembre, j'ai été sinistré. Je possède tout ce que j'ai au corps. Ma mère est toujours alitée, blessée par l'émotion. J'ai livré mes armes et mon équipement. Je n'ai pas spéculé sur les 1.000 francs qu'on nous a promis. Mais cet argent, en ce moment, me servirait à rien. — G.

Le patriotisme ne paie pas

On souhaiterait au moins qu'il ne fût pas une tache.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Imprimeur, obligé de partir en Allemagne en 1940, me réfugiais dans le maquis. Mon petit personnel fut licencié. Ma mère fut enlevée par les Boches, puis relâchée en liberté. Mon matériel enlevé en partie (45 %) et papier pillé. Après la libération, je revins à la vie et reçus un bon de 100 kg. de papier. Depuis, plus de feuille ne me fut octroyée. Je n'ai pu reprendre un emploi, et suis depuis 4 mois sur le pavé, bien que chargé de famille.

Je n'ai fait que mon devoir en me soustrayant au service en Allemagne. Je ne réclame rien de plus que les autres, mais quand je vois que des confrères, ayant travaillé

occupation, ont reçu des bons ces derniers mois, je suis terriblement déçu.

Sans doute, je mets mon idéal patriotique bien au-dessus de tout cela, mais matériellement, il faut nourrir les miens qui ont été privés pendant 18 mois. Que faire? C. D.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Nous aurions reçu du Congo — paraît-il — pendant l'occupation, pour plus de 7 milliards de francs en produits alimentaires, envoyés du Portugal, par petits colis. Et les a envoyés?... et à qui?... Devrons-nous payer les milliards, nous qui n'avons rien reçu... — A. M.

— Les invalides se plaignent: pourquoi n'augmentent-ils pas leurs pensions comme on a augmenté les pensions de vieillesse? Elles ont été pourtant durement réduites. — L. M.

— Les jeunes ménages qui, à défaut de mobilier, ont été contraints de louer des appartements garnis, vont être terriblement frappés par l'augmentation de 40 p.c. Leur situation devrait être prise en considération. — J. R.

— Les étrangers qui séjournent en Belgique et avaient une position pour l'ennemi pendant l'occupation, devraient être renvoyés chez eux, pour être jugés et punis par leurs compatriotes. — R. M.

— Une personne qui habite Beersel (Brabant), à la limite de la commune d'Uccle, doit par ce fait recevoir ses timbres de ravitaillement à cette dernière commune. Elle ne reçoit pas de charbon à Uccle, parce qu'elle habite Beersel, et elle n'en reçoit pas à Beersel parce qu'elle est fournie en timbres par la commune d'Uccle. Comment faire? — R. M.

— On a rappelé sous les armes, dimanche dernier, certaine catégorie de militaires (génie) des classes 1938, 1939, 1940. Aucune distinction n'a été faite, aucune visite médicale. J'ai vu partir plusieurs camarades, ex-prisonniers de guerre rentrés d'Allemagne. S'agit-il de démolir les Ardennes? Les Allemands sont tout désignés, me semble-t-il. — Un ex-prisonnier de guerre qui a fait trente-trois mois de travaux forcés en Allemagne.

Je lis dans le n° 1370 du « Pourquoi Pas », dont le titre est encore, page 2760: « Pourquoi les gendarmes hospitalisés et évacués à Londres en 1940, etc., etc. »

Un gendarmier qui a servi pendant l'occupation boche, et qui a été autorisé à partir, devrait à l'heure actuelle subir le sort de tous les inciviques.

Ils étaient armés, ce n'était pas pour tirer sur les Belges, mais bien sur les Belges et il n'est que juste que nos braves gendarmes hospitalisés à Londres en 1940 soient récompensés d'une mesure qui n'est que logique. — M. S.

Il est question d'augmenter les loyers de 40 %. Les loyers dans des environs des champs d'aviation, évacués depuis 1940, pourraient bien être exonérés, de même que les autres. — J. C., Anvers.

Les SS. gantois Lampaert, père et fils, condamnés à mort, virent leur pourvoi en cassation rejeté; le Régent leur fit grâce; tout cela depuis plus de deux mois. Mais le père Lampaert est en observation à l'hospice d'aliénés Ghuislain et le fils attend toujours. Qui protège ces deux individus? — W. P.

N° F 4/335 L'Homme Jacques, 4° bat. de Fusiliers, de l'Armée belge en campagne (21 ans) demande une médaille.

Un arrêté de février 1945 prévoit une pension pour les membres de la Résistance atteints d'invalidité à la suite d'une blessure ou d'une maladie contractée au cours de l'accomplissement de leur mission. Remettre son dossier à l'Administration des Pensions Militaires, 3, rue Galilée, Bruxelles, avant le 1er avril. « Solidarité », service social du 16, rue Traversière à Bruxelles, se tient à la disposition des membres de la Résistance pour la constitution de ce dossier.

Volontaire de guerre 1914-1918, en bonne condition physique, parlant et écrivant: français, flamand, anglais, hollandais, est refusé comme interprète par la « Mission Médicale Belge », ayant passé la limite d'âge (50). Il en demande un autre. Qui pourrait lui indiquer l'adresse d'un organisme officiel allié ou privé susceptible d'utiliser ses connaissances? — R. F. D. M.

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock

AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES
14. GRAND'PLACE 14.

Coin des Math.

Ne filez pas par la tangente

$$tg\ 2a = tg\ (3a - a) = \frac{tg\ 3a - tga}{1 + tga\ tg\ 3a}$$

Donc: $tg\ 2a + tga\ tg\ 3a = tg\ 3a - tga$
 ou $tg\ 3a - tga - tg\ 2a = tga\ tg\ 3a - tga$

Ont bien répondu: MM. Lacroix, d'Amay; Vereecken, d'Ixelles; Finoulst, de Hoegaarden; Druart, de Quevaucamp; Toubeau de Bray; Henrard, d'Ixelles; Plisnier, de Haine-Saint-Pierre; Moiset, idem; Namur J. de Namur; Harvengt, de Ressaix; Henrion de Schaerbeek; Van Cutsem, d'Anvers; Carlier, de Binche; Decastiau, d'Anderlecht; de Fraiture, de Bruxelles; Penninck de Néchin; Chamois, de Schaerbeek, avec félicitations; Bertrand de Namur; Welsch, de Liège; Godechal, de Wareme; Picou, de Frasnes; Michich, d'Ixelles; Leclercq F., de Marcinelle; Casseur, de Malines; Villers, d'Ixelles; M. et G. Courdois, de Schaerbeek, avec remerciements; Vanderlinden, de Hemiksen; Paquot, d'Évillers; Foureau de Morlanwelz, avec félicitations.

Goed antwoord van: MM. Mooij Uccle; Grosjean Kortrijk; Meij. Loret, St-Niklaas.

A boire et à manger

Au moment de vendre mon blé et mon vin, il survient une baisse de 6 francs par hectolitre sur le prix du vin et une hausse de fr. 250 par hectolitre sur le prix du blé. De sorte que si je vendais tout mon blé et tout mon vin aux nouvelles conditions je perdrais 300 francs. Je vends alors tout mon blé et les deux tiers de mon vin et je retire de cette vente ce que j'en aurais retiré en vendant aux anciennes conditions les mêmes quantités de blé et de vin. Combien ai-je vendu de blé et de vin?

N. B. — La solution arithmétique seule est admise.

500 Animaux

toutes espèces:

CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondeuses et PIGEONS toutes races; POUSSINS, CANARIS chanteurs; OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES, SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sables Bruxe'les. — Téléphone: 17.03.58

A Bruxelles comme au Littoral!

TRANSFORMATIONS. INSTALLATIONS COMPLETES
BARS - HOTELS - MAGASINS AUX MEILLEURES
CONDITIONS.

T. I. - 96, rue de la Démocratie, BRUXELLES
40, Bd Van den Bosch, OSTENDE.

ACHAT OR

ARGENT - BIJOUX - MONTRES

aux plus hauts cours

30, rue des Commerçants (Porte d'Anvers)

VENDEZ MIEUX Gabriel 34, RUE DU PÉPIN
 (PORTE DE NAMUR)
 PAR L'HÔTEL DES VENTES TÊL. 11.18.77 & 11.35.24

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 562

Ont envoyé la solution exacte: Etienne Saucin, Couillet; A. Rommebuyck, Bruxelles; Pré-Vent for ever; le Furet, Bruxelles; Lucienne Neukelmann et Adrillu, Namur; Mme E. Van den Bergh, Huy; Mme Wallegem, Saint-Gilles; Fernande Fichet, Bruxelles; Jules Aerts, Bruxelles; Nelly, Monique, Léon et Paul, Tirlemont; Anita a retrouvé le sourire; Lucien Dangre, La Bouverie; Jais-Rare-Hasselt; aux Alliés, pour un ravit, plus conséquent. J. Huet, Forest; une krotje de Bruxelles; vive le petit Loes-Jacques; N. Klinkenberg, Verviers; Abbeels, Ixelles; J. Bosson, Wasmes-Briffoeil; Mme Max Smetryns, Gand; E. Deltombe, Winterslag; Mme F. Van Peteghem, Gand; le faux Pré-Vent salue le vrai et les Roins; L. A. Mast, Gand; Saigne sans être swing; Mary Vergeyle, Jette; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; Fernand Adam, Bruxelles; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; un ardent crossiste XL; Emile Lombart, Jumet; Mme G. Vandermacken, Molenbeek; Père Courtin, Wépion, toudi là; Marcel Bader, Jumet; Louis Lorand, Wavre; Jules Coppens, Laeken; C. Sempoux, Etterbeek; le vieux général, sans l'infirmière; Jules Polspoel, Schaerbeek; M. G. Stevens, St-Gilles; N. Doulliez, Braquegnies; Gaumais toujours, J. Jaminet, Bruxelles III (Pufendorf — un seul f final — au P.L. 1938; voir plus bas; pas obligatoire; mardi soir, et merci); Gouyasse, Boitsfort; Charles Dehu, La Hestre; Ern. Martin, Châtelineau; Paul Lanckmuer, Jette; Leperre, Sweveghem; Oboldonodborco, Etterbeek; J. Quivy, Quevaucamps; J. et G. Patriarche, Nivelles; Laurent police, Nivelles; Mme E. Bovi-Dorval, Boitsfort (merc); Al. Callewaert, Leers-Nord; Fl. Colmant, Bruxelles; Major Vorhoeven, Schaerbeek; Bil et Bul, Wanze; Mme Varenbergh, Schaerbeek; Les as de Couillonville; H. Maeck, Molenbeek; Roger Van Neck, Molenbeek; Gabriel Hallez, Péruwelz; Fern. Moulin, Courtrai; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Marius Baton, Jolimont; Gaston Debuison, St-Josse; Mme Depasse, Woluwe-St-Pierre.
 Rép. exactes au n° 561: Lucienne Neukelmann, Adrillu, Namur; Nestor Debonair, Lodelinsart; Mme Depasse, Woluwe-St-Pierre; Big Ben van Bockengem « still going strong »; René Brux, Chappelle-lez-Herlaimont; Mme S. Bovi-Dorval, Boitsfort; G. Jonckbloedt, Bruxelles; Marcel Badet, Jumet; Quelle nouvelle, Eugène? J. Nélis, Ixelles; un gouvernement sans peur ni reproche, J. Kuet Forest; Etienne Saucin, Couillet; M. Wilmette, Linkebeek; Jean Jaminet, Bruxelles III (et n° 560); Mlle Yv. Albanel, Braîne-le-Comte; M. Dauchot, Gand; Toujours sans nouv. de Fernand? Et François? Marthe, Lessines; Alb. Callewaert, Leers-Nord; L. Pepermans, X.L.; Emile Maudoux, Heer-sur-Meuse; Mimi et Néné.

Solution du problème n° 563

E.O. = Emile Olivier, R.O. = Richard Owen.
 E.M. = Edouard Manet.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du?...

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
M	I	R	B	A	N	E	P	S	I	
A	G	O	U	T		C	O			
D	U	C	R	O	T	A	U	B	E	
R	A	E	L	O	R	N	I	N		
A	N	E	L	U	I	N	I	E		
C	E	R	S		C	O	E			
U		R	E	C	H		L	A	I	
E	M	A	C	I	E	E		E	M	S
A	T	H		R	A		E	O		
M	A	E	R	E	L	I	A			
I	L		O	M	N	I	B			

Problème n° 564

par René Brux.

Horizontalement : 1. Gallinacés de l'Himalaya, 2. femme méchante et cruelle — d'un auxiliaire, 3. sans variétés — lacet 4. examinée attentivement — se plaint, 5. animaux marins transparents, 6. conjonction — foyers, 7. outil de cordonnier — possessif, 8. fleuve de Russie célèbre par une bataille — initiales d'un grand chimiste français, 9. médecin et théologien juif. — 10. dresse, 11. prénom — Terme de numismatique.

Verticalement : 1. carnassier 2. ciseau de marbrier — note 3. velée — espiègle, 4. interjection — figure de construction 5. remède à une difformité, 6. lettre grecque — fut égorgé par Pyrrhus, 7. pousser des wagonnets — fleuve de France, 8. dieu — pronom, 9. dessécher — n'a presque jamais de ramification, 10. terme de blason 11. abréviation religieuse — interdit.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

Le Coin du Pion

De « Stop » du 11 février 1945:

Le corps humain contient 150 os (1) et 500 muscles; le poids du sa d'un adulte est de 15 kilogrammes (2)... La peau a trois couches de l'épaisseur varie entre 5 et 6 millimètres (3)...

(1) Le cul-de-jatte, peut-être. (2) L'eusses-tu cru? (3) U vrai pachyderme, quoi!... Drôle de corps!...

???

Du « Soir » du 21-2-45:

...des « Mosquitos » de la R.A.F., dont plusieurs emportaient bombes de 2.000 tonnes, ont attaqué Berlin...

Dire qu'il y a quelques mois, on s'extasiait quand on pe lait de bombes de deux tonnes!

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE

Rue du Pépin, 37 (à côté de la Salle de Ventes No
 Tél.: 12.94.59

???

De « La Nation Belge » du 1er mars 1945:

On annonce le décès, à 55 ans, de M. A. D. M..., qui fut une gra figure de l'aviation belge... à partir de 1890, tant en pointe qu'en cou il remporta d'innombrables succès...

La valeur n'attend pas le nombre des années!

Du même:

???

Les libéraux hostiles aux pouvoirs spéciaux: ...Le groupe, s'est m tré très favorable aux pouvoirs spéciaux demandés par le gouvern ment...

Quelles « girouettes » ces libéraux!

???

Du « Soir » du 27 février 1945:

DAME, 50 ans, cultivé pens. 21 mil. désire ép. Mlle sér., tr. bon. Intéressée et vicieuse, cette dame cultivée.

Correspondance du Pion ON DEMANDE

— Je cherche collection complète hebdomadaire « C dide » (années 1936 à 1940) ainsi que les nouvelles « T natos Palace Hôtel » et « Le Diable dans la mine », d dré Maurois. — I. Y.

— Soldats volontaires de guerre, en instance de dév vers le front, demandent correspondantes pour sout leur moral — Lieut. D.

— Cherche exemplaires de la revue « Films Comple anciens et récents. — W. M.

— On demande un vendeur éventuel pour Fréchet: « Nomographie », coll. Arm. Colin. — P. V. C.

— Cherche numéros antérieurs à 1925 de la R « Science et Savoir-Faire » éditée par M. Laroche. Offre 100 fr. pour les sinistrés. — G. J.

— Cherche n° 128 du 25 août 1927 de « Lisez-moi » co nant le 4e acte de « La Tentation » de Ch. Méré. Offre 10 fr. pour les sinistrés. — Mme G. J.

— Un lecteur pourrait-il vendre ou prêter le trait radiesthésie de Lesourd, introuvable actuellement? — C

— Qui est amateur d'une collection de « Pourquoi Pa d'avant-guerre? — E. G. S.

— Etudiant sinistré offre bon prix pour traduction j linéaire du « Pro Milone ». — A. D. H. 165

— Cherche à acheter ou louer « Notre Colonie », Michiels et Laude. (Si possible, la 12e édit.). — Arn

— Cherche « Larousse Médical » ou quelques an Larousse mensuels reliés, en échange chambre photo 9 x 12, obj. Zeiss 7,2, obt. à rideau. — F. M. 268.

— Qui peut me procurer pyrographe électrique en é ge timbres pour collection ou livres? — B. D.

— Désire vendre ou échanger: « Histoire des Provi Unies des Pays-Bas », par M. Le Clerc (édition orig de 1723, trois vol., reliure parchemin). — J. Gr.

— Je cherche: « Comment gagner les Régates », de fred Curry, et « Premières Notions de Yachting à Vo de Dupont N. Mangen. — P. L.

NOVA TIENT LE HAUT DU MARCHÉ MOBILIER

SES EXPOSITIONS SONT PARFAITES ET SON PUBLIC-ACHETEUR ENORME



UNE PETITE SECTION DE L'EXPOSITION



COIN DE SALLE PENDANT LA VENTE

HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PEPIN, porte de Namur, BRUXELLES

Organise à une cadence très accélérée les plus riches ventes publiques cataloguées du pays, ventes suivies par la plus haute société du territoire: son chiffre d'affaires dépasse toute imagination et les prix réussis par lui sont toujours des sommets de valeur. Roulez tous sur l'or: vendez tout par l'intermédiaire du géant de la vente publique: NOVA, NOVA, NOVA. Expertise gratuite. Prise à domicile. Avances fonds immédiates. — Téléphone 12.24.94.

Après l'incendie

votre compagnie d'assurances vous indemniserà des dommages réels causés à vos biens. Mais vous aurez à déboursier :

- les honoraires de votre expert
- un loyer provisoire dans un autre bâtiment
- les frais de déménagement éventuel
- toute une série de « faux frais »

et vous subirez un préjudice du fait de

- la destruction d'archives, plans, modèles
- l'indisponibilité d'outils professionnels
- la perte de temps causée par toutes sortes d'ennuis

L'Assurance

COMPLEMENTAIRE - INCENDIE

VOUS MET A L'ABRI DE TOUTE SURPRISE.

Vous trouverez documentation détaillée auprès des Courtiers et Agents professionnels d'assurances ou chez

DELOOZ & JOSI

BRUXELLES: 23, rue Léon Lepage
T. 11.86.85 - 11.86.47

ANVERS: 14, place de Meir - T. 220.06



— C'est à devenir fou... Je ne peux faire deux pas en rue sans que tout me rappelle combien je suis privé de la fameuse « White Star Léopold », reine des bières, bière des rois.

W 30

Coblence
Bingen

Ludwigs hafen
Frankfurt



Poudre de riz
LYS d'OR
* DENISE DEPA *

Mente en gros : Etabl. E. Paturieaux, 14-16, rue des Bogards, Bruxe